

# Nam

**NOTRE  
ARMÉE  
DE  
MILICE** +

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant  
d'informations militaires  
N° 09 - 10 | décembre 2014

Paraît 6 fois par année  
41<sup>e</sup> année - Fr. 5.-



**MEETING AIR 14**  
**Démonstrations de haut vol à Payerme**

**page 3**



Anniversaire de la revue  
**Retour**  
**sur une belle journée**

**9 - 20**

Le marketing direct...  
... tout-en-un!

**Conseil stratégique & analyse**  
Micro-marketing  
Circuits sélectifs & cross-marketing  
Marketing-digital  
Optimisation & personnalisation de l'édition  
Établissement de bases de données  
Impression & packaging  
Conditionnement & assemblage

Fondation BVA  
 Services marketing direct  
 CH-1015 Lausanne  
 1000 Lausanne-Bussigny  
 021 732 26 46

Fondation DMR  
 Services marketing direct  
 CH-1015 Lausanne  
 1011 Quai de la Gare  
 021 732 26 44

**bva**  
Marketing Direct

**YAI PO** 大埔酒樓

**Restaurant Chinois**  
Haute gastronomie chinoise  
Vente à l'emporter  
Fermé le lundi

Rte d'Echallens 10    Tél. 021 732 26 46  
1037 ETAGNIÈRES    Fax 021 732 26 44

**IP**

Vous avez des problèmes de robinets et vannes bouchés, eau colorée, perte de puissance et de pression, corrosion de vos tuyaux.  
Nous avons la solution pour vous.

Depuis plus de 25 ans, la société INTER PROTECTION SA met à votre disposition son système d'assainissement des conduites. Notre système «cec-system» est breveté en Europe et en Amérique du Nord. Notre savoir-faire et notre longue expérience assurent une garantie de 15 ans à vos travaux.

**cec-system™**    **cec-coating**

Pour plus d'information : [www.interprotection.ch](http://www.interprotection.ch)

Appellez dès maintenant :

Cugy    +41 (0)21 731 17 21  
Genève    +41 (0)22 735 42 72  
Berne    +41 (0)31 333 04 34

Compétent ● efficace ● polyvalent

Votre partenaire

**fidexaudit**

- Domaine comptable
- Conseil d'entreprise
- Fiscalité
- Succession
- Conseil juridique
- Révision

**Fidexaudit SA**  
Chemin de Mornex 2  
Case postale 598  
CH - 1001 Lausanne  
Tél. +41 21 331 02 02  
Fax +41 21 311 55 85  
info@fidexaudit.ch  
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE    CHAMBRE FIDUCIAIRE    Membre indépendant de    **EuraAuditInternational**

artgraphic cavin sa

PANTONE® VERT TENDRE

**LES COULEURS DE LA VIE...**

[www.imprimeriecavin.ch](http://www.imprimeriecavin.ch)

1<sup>re</sup> imprimerie suisse à avoir obtenu la marque Imprim'Vert  
Certifiée FSC depuis 2007

## Sommaire

### Photo de première

Le meeting de Payerne a été un véritable succès et une belle propagande pour l'armée. Aussi bien les adultes, hommes ou femmes et même les enfants ont été choyés. De là à dire que le capitaine Baier a fait du jeune Anthony un futur instructeur... Qui sait?



### Or donc...

4

Attention: Nom de code «R 2043»: il frappera le 18 octobre 2015.

### La Chronique de MMG

5

Il y a 25 ans déjà que le mur de Berlin est tombé...

### Les grands rapports

7

La Région territoriale 1 a convié ses subordonnés à Savièse.

### Dans la troupe

8

Avec les cadres de la Brigade d'infanterie 2 à Pully.

### Nominations, promotions

21

Sous-officiers supérieurs en formation, nouveau commandant de la Formation d'application de l'aide au commandement 30 et nouvel officier général adjoint du chef de l'armée.

### Promotions

22

Formation d'application de l'aviation 31.

### Promotions

23

Ecole de recrues de l'infanterie 2.

### Svizzera italiana

25

Potpourri a fine 2014 per voltare pagina.

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the  
European Military  
Press Association  
(EMPA)

Merci pour ces bons moments!

## Démonstrations de haut vol pour 800 000 yeux éblouis



Quelle fête à Payerne: le centenaire de l'aviation militaire, les 50 ans de la patrouille suisse et les 25 ans du PC-7 Team. Un succès fulgurant avec près de 400 000 spectateurs sur deux week-ends les 30-31 août et 6-7 septembre 2014.

Sous la direction du colonel Ian Logan, les spectateurs n'ont pas été déçus des prestations fournies par toutes les équipes qui ont œuvré pour la réussite de ce spectacle grandiose, magique et superbement réussi.

Au bilan: 395 000 spectateurs en dix jours à Air 14. Cinquante heures de shows aériens ont été organisées, soit plus de 180 démonstrations et 170 avions du monde entier étaient à Payerne pour cette grande fête de l'aviation suisse.

Les 86 400 automobilistes ont trouvé des parkings bien organisés, 75 000 personnes ont pris les transports publics et 15 200 vélos ont été utilisés.

Bien entendu sans les 4800 journées-bénévoles rien n'aurait été possible, sans oublier les 900 à 1200 militaires volontaires en charge des aspects sécuritaires.

Les échos de ce spectacle magique dans les médias de cette fabuleuse réussite ont fait le tour du monde et à notre tour de féliciter chacun pour cette reconfortante et merveilleuse opération qui a fait vibrer tout un Pays. C'est juste navrant et dommage que la votation sur le Gripen n'ait pas eu lieu après ce meeting époustouflant qui restera dans les annales de l'aviation militaire Suisse. Encore un grand bravo et une mention toute spéciale est décernée au service de presse d'Air 14 qui a accompli sa mission avec enthousiasme et efficacité.

### Les 40 ans de Notre armée de milice

Le restaurant de la Plage à Yverdon-les-Bains a été le lieu de rassemblement des invités et amis de **Nam** le vendredi 17 octobre 2014. La journée a commencé par le message du Président de la Société suisse des officiers le brigadier Denis Froidevaux, puis un débat nourri et très instructif, animé par José Bessard, a été suivi du discours magistral du Chef des Forces Terrestres le commandant de corps Dominique Andrey.

Plus de cent personnes ont pris part à la partie officielle et 71 au repas de soutien organisé dans les salons de La Plage et servi avec bonne humeur par un personnel souriant. Chacun a apprécié la qualité du menu servi et c'est en fin d'après-midi que les hôtes d'un jour ont quitté cet endroit idyllique au bord du lac.

Dans ce numéro vous trouverez un large écho de cette journée anniversaire et nous profitons de ces quelques lignes pour remercier toutes les personnes qui ont fait le déplacement et soutenu **Nam** pour cet évènement.

En cette fin d'année nous réitérons tous nos vifs sentiments de gratitude à toutes nos lectrices et tous nos lecteurs, sans oublier les annonceurs pour leur indéfectible soutien.

### Tout le pays devant un spectacle hallucinant

Nous ne voulons pas tourner la page 2014 sans mentionner comme pour «Air 14» toute notre admiration pour un exploit qui a fait frissonner notre pays à savoir la magnifique prestation réalisée en France par notre équipe de tennis qui a remporté pour la première fois la Coupe Davis. Un grand jour pour le sport suisse et une belle page gravée en argent dans les livres d'histoire du tennis. De belles prouesses historiques qui, comme l'équipe soudée à Lille, font plaisir à l'ensemble de notre pays.

Voilà, sur des notes et prouesses positives, toute l'équipe de **Nam** vous souhaite de belles fêtes et espère vous retrouver toutes et tous en 2015 pour continuer l'aventure ensemble.

Avec nos remerciements et bien cordialement à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

## En Suisse Romande **Mouvements de troupes**

Lausanne a été le théâtre d'un exercice d'envergure semble-t-il les mardi et mercredi 18 et 19 novembre 2014. L'exercice Tornado, qui impliquait de nombreux partenaires, visait à renforcer la coordination des forces civiles et militaires. Au final, environ un millier de personnes auraient été mobilisées pour la préparation et l'engagement. L'armée, le canton et la ville voulaient tester leurs réactions face à un sinistre causé par de fortes pluies. C'est la première fois qu'un tel exercice était réalisé en milieu urbain en Suisse Romande.

**Nam** malgré ses 40 ans aurait aussi été intéressée par cet exercice!  
(Adresse de la rédaction de **Nam**: case postale 798 1400 Yverdon-les-Bains).

Aussi à Genève!

## **Exercice de sécurisation des frontières**

On lit dans le quotidien 20 minutes du 17 novembre 2014: Un branle-bas antiterroriste surprend les conducteurs. «Quelque 900 soldats procèdent actuellement à un vaste exercice de sécurisation des frontières. Le déploiement a de quoi impressionner». «Je ne sais pas ce que faisaient ces soldats équipés de masque à gaz, peut-être cherchaient-ils Ebola». Contrairement à ce que pense cette automobiliste amusée, les troupes mobilisées à la douane de Thônex-Vallard, puis à celle de Bardonnex, ne traquaient pas le virus, mais des armes bactériologiques terroristes. Pas de panique: il s'agit d'un exercice de grande envergure. Son scénario? Après un violent tremblement de terre dans la région genevoise, des malfrats voudraient profiter du chaos général pour faire entrer des armes chimiques, voire atomiques en Suisse. Plus de 700 miliciens helvétiques appuyés par 130 soldats allemands – au titre de leur collaboration permanentée – multiplient ainsi les manœuvres au bout du lac avec le soutien du Corps des gardes-frontière (CGFR).

## Grève des Transports publics **L'armée à Genève!**

Luc Barthassat, Conseiller d'Etat genevois est fâché, car aucun service minimum n'a été assuré mercredi 19 novembre 2014 lors de la grève des Transports publics genevois. Du coup il s'est un brin lâché le 21 novembre dans la Tribune de Genève, lançant qu'en cas de nouvelle grève «on peut envisager des sous-traitants. Ou l'armée». Avant de préciser: «Même si ce n'est pas ce que nous ferons.» Pas de militaires assurant les transports donc. Dommage, ça aurait été distrayant. Il y a combien de places assises dans un tank?

Le Matin 22.11.14. Renaud Michiels

## «R 2043»

Or donc voilà que la nouvelle menace, le risque nouveau est baptisé d'un nom de code: «R 2043». Non, non... il ne s'agit pas d'une traduction du tragique virus Ebola, pas davantage qu'un petit homme «vert» qu'aurait trouvé le robot Philae à sa descente de Rosetta sur sa comète à 500 millions de kilomètres de chez nous, ni encore moins du coupage de vin autorisé dans la proportion de 20 pour 43, ni (enfin) du montant en milliards de dollars des prochaines amendes que la justice américaine va encore infliger aux établissements bancaires suisses pour mauvais travail! Non, non, rien de tout cela.

«R 2043» frappera l'an prochain, en octobre, le dimanche 18. Le jour des élections fédérales qui permettront au souverain helvétique de choisir ses représentants dans les Conseils national et aux Etats. C'est-à-dire à cette assemblée fédérale qui dispose, dans notre pays, de tous les pouvoirs législatifs.

### Voyons d'abord notre monde

Depuis de longs mois maintenant (presque des années), la guerre fratricide au cœur de la Syrie. Depuis le début de ce printemps, les incidents frontaliers entre l'Ukraine et la Russie. Depuis le début de cet été, la proclamation de l'Etat Islamique. Depuis la fin de cet été, la tragique série des décapitations mises en scène et accomplies par les djihadistes. Et depuis des mois, le virus Ebola, les troubles dans les printemps arabes, quelques virulentes cyberattaques sur quelques systèmes informatiques, sans oublier, un peu plus près de chez, de violentes intempéries à l'origine de drames humains... Voilà l'actualité, coincée entre «notre actualité», le succès de la Foire du Valais à Martigny, les tonnes de châtaignes à importer pour garantir la Fête de Fully, les gamineries de Nabilla, Thomas et leur couteau, les forfaits fiscaux et l'ouverture des stations enneigées où l'immigration massive de touristes pourrait se tarir...

### Voyons ensuite les réponses sécuritaires que nous lui apportons

Un timide exercice du Réseau national de sécurité au début du mois de novembre et dont les résultats ne seront connus qu'au printemps prochain. Des rangs de gardes-frontière qui peinent à se remplir. Et ces mêmes gardes-frontière et quelques autres polices qui aimeraient disposer, jour et nuit, des drones militaires dormant dans leurs hangars. Des polices cantonales en sous-effectifs qui se querellent à conserver leurs prérogatives de formation. Et une armée dont le plan de développement (DEVA) n'est, pour l'heure, que «power-point compatible».

Pour l'heure, car – et c'est là qu'intervient notre «R 2043», tout va, sans aucun doute, être méchamment remis en question à l'heure où de nouveaux élus entreront sous la Coupole fédérale le 18 octobre 2015. Les paris peuvent être pris: avant les élections, personne ne va risquer une décision... Tout au plus quelques modestes premières lectures. Et après les élections, faudra d'abord étudier la question puis se décider...

La Suisse, son Conseil fédéral, son Parlement, ses chefs militaires et responsables sécuritaires planifient, étudient... sans grande vision, sans grande volonté de collaboration interne et de coopération internationale. Au-delà des Alpes et du Jura, par-dessus le Rhin et le Rhône, la Syrie, l'Ukraine, la Russie, l'Etat islamique etc... travaillent à saper l'équilibre de la planète. Pour eux, le 18 octobre 2015 n'a aucune signification. Et pour nous? Est-ce le moment de nous le demander?

«R 2043»: car, vous l'aurez compris, 18 + 10 + 2015 = 2043. N'oubliez pas cette date, ces chiffres... mais ne les utilisez pas pour votre loterie à numéros... Il y a vraiment peu de chance qu'ils vous portent bonheur!

Jean-Luc Piller



## A New York

## Militaires suisses au quartier général de l'ONU

Le Conseil fédéral a autorisé le DDPS à envoyer jusqu'à cinq officiers de l'Armée suisse au quartier général de l'ONU à New York pour des missions de promotion de la paix.

A la fin du mois de juillet 2014, l'ONU a sollicité auprès de l'Armée suisse l'envoi d'officiers au quartier général de l'ONU à New York. Ces officiers seront appelés à contribuer à l'introduction d'un système d'information de l'ONU, qui a été codéveloppé par des observateurs militaires suisses de la mission de paix de l'ONU au Congo. En outre, l'ONU a exprimé son intérêt pour l'envoi de militaires suisses au profit de l'état-major de conduite des missions de paix de l'ONU à New York et du déminage humanitaire. L'Armée

suisse est disposée à mettre à disposition jusqu'à cinq militaires pour ce type de tâches.

Pour l'Armée suisse, ces détachements sont extrêmement précieux. D'une part, ils sont l'occasion d'accumuler une expérience très utile du travail en état-major dans le cadre des missions de promotion de la paix de l'ONU. D'autre part, des postes de ce genre sont particulièrement propices pour déceler tôt les évolutions et les tendances, permettant ainsi d'améliorer la capacité de réaction en Suisse.

# Nam

NOTRE  
ARMÉE  
DE  
MILICE  
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires  
et Organe officiel des Associations et  
sections de Suisse romande et du Tessin,  
de l'Association suisse de sous-officiers

Parution: 6 fois par an  
avec quatre numéros doubles

Administration-rédaction  
Heures d'ouverture des bureaux  
Lundi à vendredi: 9h - 12h + 14h - 17h  
Tél. + fax 024 426 09 39

Journal «Notre Armée de milice»  
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires  
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

E-mail: namjhs@bluemail.ch

Administrateur - Rédacteur en chef:  
adj sof Jean-Hugues Schulé

Prix de vente  
Prix du numéro: Fr. 5.-  
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

Compte de chèques postaux: 20-3969-9  
IBAN: CH30 0900 0000 2000 3969 9  
BIC: POFICHBEXXX  
N° TVA: CHE 108.221.284

Réception des annonces:  
Nam - Notre Armée de milice  
Case postale 798  
1401 Yverdon-les-Bains  
Tél. + fax 024 426 09 39

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-
Page couleur		+ Fr. 450.-
Page quadrichromie		Fr. 2500.-
Publicité sous texte (réclame)		+ 25%
Emplacement prescrit		+ 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Procédé d'impression: Offset, trame 80 lpcm, CTP  
Format: 21 x 29,7 cm

Encarts: prix indicatifs  
Veuillez demander une offre individuelle.

Impression:  
Artgraphic Cavin SA  
Route de Neuchâtel 37  
1422 Grandson

**Merci de communiquer vos changements d'adresse à: namjhs@bluemail.ch ou par courrier, la poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses.**

Adressage et expédition: BVA Lausanne

Les parutions de «Notre armée de milice»  
Rédaction-administration:  
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions (6 numéros dont 4 doubles)	Délai de la remise des textes et annonces
N° 1/2	30 janvier
N° 3	15 mars
N° 4/5	15 mai
N° 6	15 juillet
N° 7/8	15 septembre
N° 9/10	30 novembre

## La fin de l'Histoire

Il y a vingt-cinq ans déjà que le mur de Berlin est tombé ce 9 novembre 1989. Qui se souvient aujourd'hui du grand violoncelliste Pablo Casals jouant Bach au pied du mur au milieu d'une foule en liesse? Cet événement majeur de l'Histoire du vingtième siècle marque le début de la fin de l'empire soviétique avec comme point d'orgue la dissolution du Pacte de Varsovie en 1991. Pour de nombreux intellectuels, politiciens mais aussi militaires, ce 9 novembre 1989 marque la fin de l'Histoire de l'humanité. En conséquence, la menace de l'Est s'étant dissoute, tout danger de guerre est désormais écarté. Dès lors, pourquoi entretenir de coûteuses armées qui resteront l'arme au pied à attendre un ennemi improbable qui ne se pointera plus jamais.

Cette attente si bien décrite par Dino Buzzati dans le Désert des Tartares: L'attente inquiète du commandant Giovanni Drogo sur les glacis du fort Bastiani, l'aride exploration de la plaine désolée du Nord... à attendre durant plus de trente ans l'attaque des Tartares. Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis la fin de l'Histoire et pourtant, l'Histoire continue, et même nous rattrape, donnant un cinglant démenti aux visionnaires d'alors. Ceux-ci, refusant de penser l'impensable et de prévoir l'imprévisible contribuèrent grandement, à coups de «rapports sur la sécurité» et «commissions» préconisant la réduction de notre armée au niveau d'une peau de chagrin, à brader notre sécurité. Le mot d'ordre est alors de ne garder qu'un «noyau de compétences» apte à former une nouvelle armée dans le cas improbable où une menace pointerait à l'horizon.

C'est évident, pour les stratèges de l'époque, on aura largement le temps, avec une vision prospective de quinze à vingt ans de reconstruire une nouvelle armée en cas de besoin. Foin l'expérience, à bas les redondances, chasse aux doublons, liquidons les réserves, au rebus les surplus, les chars aux cocons. Les ouvrages fortifiés à la casse. La mobilisation? Mobiliser contre qui? Il n'y a plus de menaces. L'expérience? Le savoir-faire, la conduite au

combat? Inutiles! L'équipement de corps: Il sera centralisé et distribué en fonction des besoins. Donc, il n'est pas nécessaire d'en disposer pour l'ensemble de la troupe! Aujourd'hui, en cette fin d'année 2014, vingt-cinq ans après la chute du mur de Berlin, l'Histoire, avec un grand H, reprend ses droits. Les masques sont tombés. Le réveil est brutal. Il se nomme retour de l'impérialisme russe en Ukraine, terrorisme, djihadisme en Syrie, en Irak, demain peut-être au Liban, en Tunisie, en Algérie...au Maroc? Le printemps arabe a sauté deux saisons et les frimas de l'hiver arabe font froid dans le dos.

De nouveaux mots apparaissent au long catalogue des dangers et des menaces: Peur, ébola, djihadistes, daesh, Kobané, califat, Ukraine, décapitations... C'est le retour des grandes peurs. La fête est finie. Les surprises stratégiques sont à présent à répétition. Il n'est plus question de montée en puissance. Selon les paroles mêmes du Chef des forces terrestres, le Commandant de Corps Dominique Andrey le 17 octobre 2014: Aujourd'hui et demain, nous ferons face aux menaces non pas avec ce que nous pourrions avoir, par exemple de nouveaux avions de combat, mais bien avec ce que nous avons. Est-ce suffisant? L'avenir seul nous le dira! Une parole de discours de Churchill doit à la fois nous servir d'avertissement et d'encouragement: Le succès n'est jamais final, l'échec n'est jamais fatal! Cela vaut aussi pour les Islamistes de Daech qui ont le vent en poupe, et la coalition des nations qui pour l'instant les combattent avec grand-peine.

Aussi, en cette fin d'année 2014 qui a vu les tensions et les crises se succéder, soyons reconnaissants envers Celui qui nous a donné le privilège de vivre dans un pays encore épargné des turpitudes de ce monde. Je vous souhaite mais aussi au nom de Nam une excellente nouvelle année et à notre pays force, courage et foi en l'avenir.

Marie-Madeleine Greub

## Engagement suisse contre Ebola

### Hélicoptères pour l'aide humanitaire

Le Conseil fédéral a pris acte qu'une décision concernant l'engagement d'hélicoptères de l'Armée suisse pour soutenir l'aide humanitaire apportée dans le cadre de la crise déclenchée par l'épidémie d'Ebola ne figure pas à l'ordre du jour.

Le Conseil fédéral ne peut pas encore prendre une décision dans cette affaire parce que les conditions (partenariat militaire pour des prestations logistiques et sanitaires sur place) requises pour un engagement en faveur de la MINUAUCE (Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre Ebola, UNMEER) ne sont pour l'instant pas réunies, malgré les importants efforts consentis.

La stratégie développée par la communauté internationale prévoit l'engagement d'équipes mobiles (Rapid Response Teams) hélicoptérées, et des hélicoptères sont indis-

pensables notamment au Libéria. A l'issue de vastes préparatifs, le détachement de l'Armée suisse est prêt et suit une instruction axée sur l'engagement. Les hélicoptères suisses ne pourront cependant prendre leur envol qu'avec la collaboration d'un autre Etat partenaire restant à trouver et qui serait disposé à intégrer un élément suisse dans la planification de son dispositif d'engagement.

Si les conditions générales sur place permettaient toutefois un engagement, l'affaire serait soumise ultérieurement au Conseil fédéral.

France

## Les militaires peuvent se syndiquer

Lu dans le journal La Région du 3 octobre 2014: «En déniaient le droit aux membres des Forces armées d'adhérer à un syndicat, les autorités françaises ont violé l'article 11 de notre convention, qui garantit la liberté de réunion et d'association». De la Cour européenne des droits de l'homme, saisie en France par l'association de défense des droits des militaires et par un officier de gendarmerie qui milite pour le droit des militaires à exprimer leurs opinions.

Brésil

## Oui à 36 Gripen

Brasilia est loin de Berne, même d'un coup de Gripen... Le Brésil a officiellement finalisé le 27 octobre 2014 le contrat pour l'achat de 36 appareils pour 5,7 milliards de francs et la mise en place d'une coopération industrielle entre les deux pays. Les appareils devraient être livrés entre 2019 et 2024. Ce contrat constitue sans doute un soulagement pour l'avionneur suédois Saab, qui avait subi, en mai, un revers avec l'annulation de la commande de 22 appareils par la Suisse. Brasilia avait choisi l'avion suédois face au Rafale du Français Dassault-Aviation et au F/A-18 Super Hornet de l'américain Boeing. ats

## Journée d'information de l'industrie par armasuisse

### Réactions positives

Le 6 novembre dernier, la journée d'information de l'industrie organisée par armasuisse sous le titre «Faire face aux défis de demain» a rencontré un fort intérêt. Madame Claude-France Arnould, directrice de l'Agence européenne de défense (EDA), notamment, a pris part à cette manifestation qui a enregistré la présence de plus de 200 représentants de l'industrie suisse et du DDPS.

Dans leurs exposés, les intervenants ont présenté leur vision des défis à venir concernant la production et les acquisitions d'armements. Ils ont constaté que la flexibilité et la concentration sur les affaires-clés sont d'une importance fondamentale pour l'industrie suisse et pour armasuisse s'ils veulent être prêts, tout comme les discussions au sujet du réaménagement du cadre légal.



**André Blattmann, chef de l'armée**, Martin Sonderegger, suppléant du directeur général de l'armement, ainsi que Bruno Giger, président du groupe spécialisé Swiss ASD (Aeronautics, Security and Defence). Le point de vue européen a été présenté par Claude-France Arnould, directrice de

l'Agence européenne de défense (AED). Pendant sa visite en Suisse les 5 et 6 novembre 2014, Madame Arnould a eu l'occasion de faire une connaissance plus approfondie de la base technologique et industrielle suisse et de rencontrer des décideurs du DDPS.

### La Suisse est intéressée à collaborer

Vu la complexité croissante des systèmes et les budgets limités à disposition, le regroupement de certains efforts dans l'espace européen est très indiqué, notamment dans le but d'exploiter les synergies. Pour la Suisse, la possibilité d'échanger avec l'AED des informations et de l'expertise dans des domaines-clés est d'une grande importance. La Suisse est notamment intéressée à la collaboration avec l'AED dans les domaines de la recherche et du développement en matière d'armement.

Le DDPS a l'intention de poursuivre la concrétisation de la collaboration avec l'AED pour la technologie, l'armement, l'instruction / l'entraînement ainsi que la logistique. La collaboration avec l'AED se fonde sur un arrangement juridiquement non contraignant, signé en 2012.

2014 = 41<sup>e</sup> année

# Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE  
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Jusqu'à la fin de l'année de souscription l'abonnement est offert

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir Notre armée de milice et souscris un abonnement annuel de Fr. 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de Notre armée de milice
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans Notre armée de milice (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_ NPA/Localité \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

### Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

### Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS ARMEMENT - AXXI

Pour le savoir, Notre armée de milice (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

### Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à Notre armée de milice qui ne coûte que **44 francs par année** (Y c. TVA).

Jusqu'à la fin de l'année de souscription l'abonnement est offert

## Région territoriale 1

# Pour une politique de sécurité crédible

«On ne doit pas confondre les forces armées, traditionnellement réservées à un engagement contre un ennemi extérieur, et celles de la police, qui opèrent normalement à l'intérieur d'un pays». Ainsi s'exprimait, en substance, le conseiller d'Etat valaisan, responsable du Département de la formation et de la sécurité, Oskar Freysinger.

Vendredi 3 octobre, commandant la Région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre conviait ses subordonnés (environ 380 officiers et sous-officiers supérieurs) au rapport annuel de son unité. La rencontre se tenait à Savièse, au-dessus de Sion.

### Un nouveau général français

Citons quelques personnalités: le conseiller d'Etat Oskar Freysinger; le chef des Forces terrestres, le commandant de corps Dominique Andrey; le politologue Daniel Warner; le colonel, commandant de la Police valaisanne, Christian Varone; le colonel, directeur du support et de la logistique, corps de police, Département de la sécurité République et canton de Genève, Guy Reyfer; le directeur de l'Académie de police de Savatan, le colonel Alain Bergonzoli; la responsable de la Police genevoise, Monica Bonfanti; un collaborateur du divisionnaire Favre, le colonel neuchâtelois Thierry de Pourtalès; le commandant de la troupe équestre «Bernier Dragoner 1779», le capitaine Ernst Voegeli. On relevait la présence de plusieurs officiers français. Mentionnons le général de corps d'armée Pierre Chavancy, un nouvel officier général de zone de défense et de sécurité de Lyon, (gouverneur militaire de Lyon et commandant de la région terre Sud-Est); le colonel Marc Zwilling, le chef de division au sein de l'état-major de la zone de défense de Bordeaux; le colonel Nicolas Pic, qui fut notamment commandant (2010-2012) du Prytanée national militaire, un lycée de la défense.

### Le respect de l'adversaire

Le conseiller d'Etat Freysinger citait le philosophe suisse Eric Werner. A propos des forces de l'ordre, celui-ci évoque une confu-



Le divisionnaire Roland Favre.

sion des attributions. «Un élément révélateur est le vocabulaire (on ne parle plus de défense, mais de sécurité), et les opérations de guerre apparaissent plus comme des actions de Police internationale pour le respect du droit (Irak, Bosnie, Kosovo). Ainsi, par le flou des missions confiées et par l'abolition des champs d'action respectifs entre armée et police, des forces militaires pourraient être logiquement amenées un jour à agir contre leurs propres ressortissants».

Etabli en Suisse dès 1972, le politologue d'origine américaine Daniel Warner s'intéresse particulièrement aux pays situés à l'est de l'Europe. Ce professeur prononçait une allocution, sur le thème: «En marge de la récente crise de Crimée/Ukraine, évolution des relations entre le monde occidental et la Russie depuis la chute du Mur de Berlin, en 1989». Daniel Warner critique l'atti-

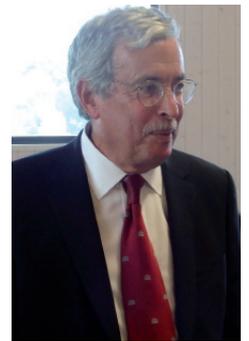
tude arrogante de ses concitoyens d'outre-Atlantique, qui se campent en «vainqueurs de la Guerre froide». Epris de tennis, le professeur loue le joueur Roger Federer, qui sait monter au filet pour saluer l'adversaire et reconnaître ses mérites. «Que les politiciens en fassent autant!», clamait Daniel Warner. En 1961, lors de la crise de Cuba, les Américains voulaient maintenir une «sphère d'influence» non loin de leurs frontières. Aujourd'hui, il semble que les Russes prennent des dispositions semblables, en considérant leurs voisins.

Le commandant de corps Dominique Andrey parlait du projet DEVA (Développement de l'armée), visant des améliorations pour ce qui concerne l'instruction, la disponibilité, l'équipement.

Quant à lui, le divisionnaire Roland Favre mettait en exergue le principe de la «subsidiarité». En cas de besoin, les militaires aident les civils. Et les soldats de la Région territoriale 1 s'entraînent dans ce sens. Ainsi, entre le 10 et le 13 novembre, mille hommes étaient engagés dans la contrée de Lausanne. On avait imaginé des pluies diluviennes; elles nécessitaient l'intervention de toutes les forces de sécurité disponibles. L'exercice incluait le Bataillon d'aide en cas de catastrophe 34, le Service vaudois de la sécurité civile et militaire, la Police cantonale vaudoise, la Ville de Lausanne et son dispositif DIAM (Directives pour l'engagement des secours en cas d'accident majeur), etc. Faisant un parallèle avec une catastrophe réelle, un observateur tenait le propos suivant: «L'accident de Provence, qui s'était déroulé durant l'été 2009 l'a en effet démontré: la coordination entre les acteurs de sécurité vaudoise est un facteur clé de réussite dans l'engagement». P.R.



Madame Monica Bonfanti, chef de la police genevoise et le politologue Daniel Warner.



Le commandant de corps Dominique Andrey et le colonel Guy Reyfer.



Le colonel Pascal Bruchez et le colonel Alain Bergonzoli.



Le colonel Dominique Louis et le colonel Marc Zwilling.



Le colonel Thierry de Pourtalès.

### Brigade d'infanterie 2

## Défense militaire et immunitaire

A l'occasion de leur rentrée d'automne, les officiers écoutaient des invités qui faisaient des parallèles entre la stratégie et la biologie. On entendait des arguments de cette nature: «La guerre conserve un caractère aléatoire parce que, tel un patrimoine génétique, les organisations militaires se meuvent et interagissent de façon incertaine»; «les ganglions lymphatiques ressemblent à des bases, depuis lesquelles les soldats mettent en œuvre une défense ciblée».

Vendredi 12 septembre, à Pully, le brigadier Mathias Tüscher conviait ses subordonnés. La rencontre se tenait dans le cadre de l'ancienne propriété du général Henri Guisan. Un thème était proposé, «Penser la défense aujourd'hui». Le brigadier souhaitait «promouvoir la cohésion et l'esprit de corps entre les officiers, les représentants du monde politique, ceux de la sécurité et de l'économie, mais aussi établir un dialogue entre les autorités civiles et les cadres de l'armée».

#### Un disciple de Clausewitz

Au nombre des orateurs, citons le chef d'état-major du chef de l'armée, le brigadier Alain Vuitel; le général de division français et professeur de stratégie, Vincent Desportes; la responsable du Département des institutions et de la sécurité du canton de Vaud, la conseillère d'Etat Béatrice Métraux; le chef de la Division immunologie et allergies du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne, le professeur Giuseppe Pantaleo.

Les conseillers aux Etats vaudois Luc Recordon et Géraldine Savary participaient à la

journée. L'un et l'autre sont membres de la Commission de la politique de sécurité. Egalement présent, le major EMG et conseiller national Yannick Buttet portait l'uniforme. Le général Desportes parlait d'un phénomène diffus et incontournable, la guerre. Afin de résoudre le problème, le volontarisme ne suffit pas. En effet, des forces inhérentes au conflit surpassent les décisions des hommes. Le général Desportes donne cette appréciation: «La tentation technologique est de nos jours le dernier avatar de cette approche visant à forcer la guerre à se plier à la volonté de l'homme. Or, depuis toujours, la guerre est imprévisible. Du Péloponnèse à l'Irak, en passant par Verdun, elle a conservé son aspect hypothétique. Vincent Desportes cite volontiers Clausewitz. Devant l'incertitude de la menace, et les capacités limitées des militaires, le célèbre théoricien prussien évoquait «le brouillard de la guerre», et «la friction». Hélas, on sait aussi que la médecine a ses limites...

#### Des récurrences

Le brigadier Alain Vuitel présentait l'environnement de la Suisse. A certains égards, le pays perd son attrait bucolique. Dorénavant, l'urbanisation se poursuit entre Genève et Romanshorn. Maintenant, lors de catastrophes naturelles, l'armée est sollicitée afin d'apporter son aide à la population civile. Naguère, des soldats japonais ont été engagés dans ce but. Chacun se rappelle encore le tsunami et le désastre de la centrale nucléaire de Fukushima (mars 2011).

Aujourd'hui, des spécialistes se rapportent à des faits très anciens; ceux-ci intéressent pourtant les contemporains. En 1356, un tremblement de terre détruisait la ville



Le brigadier Mathias Tüscher.

de Bâle. Il s'agissait de «l'événement sismologique historique le plus important de l'Europe centrale». Or, apprend-on, «pour la centrale nucléaire de Fessenheim en Alsace, la plus ancienne et la plus exposée à un tel risque, la tragédie de Bâle a été prise comme référence».

Certaines maladies infectieuses amènent des poussées répétées de fièvre. Mais, le patient peut connaître des rémissions. Il en va de même, concernant les déformations de l'écorce terrestre.

La conseillère d'Etat Béatrice Métraux considère que la sécurité ne représente pas un but, mais un moyen. Sans cette dernière, d'autres notions, telles que la solidarité ou l'égalité ne seraient plus mises en exergue; et les devanciers recherchaient déjà les valeurs en question.

De son côté, un disciple d'Hippocrate s'occupe de la santé de son client, sans faire acception de personne quant à un riche ou à un pauvre.

En définitive, le professeur Giuseppe Pantaleo confirmait les analogies que l'on peut faire entre la capacité de défense immunitaire d'un corps humain, et le potentiel sécuritaire d'une armée de milice, l'engagement d'un soignant et celui d'un soldat. P.R.



En haut, la conseillère d'Etat Béatrice Métraux et le brigadier Alain Vuitel. Ci-dessus la conseillère aux Etats Géraldine Savary, le général Vincent Desportes, le major EMG Yannick Buttet et le conseiller aux Etats Luc Recordon.

#### Cash + Carry-Märkte

### ALIGRO

Marché de Gros

ALIGRO Marché de Gros

- Concorde 6, 1022 Chavannes-Renens  
tél. 021 633 36 00, fax 021 633 36 36
- Route des Ronquoz 100, 1950 Sion  
tél. 027 327 28 50, fax 027 327 28 60
- François-Dussaud 15, 1227 Genève  
tél. 022 308 60 20, fax 022 308 60 30
- Rue Cornache 1, 1753 Matran  
tél. 026 407 51 00, fax 026 407 51 10
- Bernerstrasse 335, 8952 Schlieren  
tél. 044 732 42 42, fax 044 732 42 00

# 40 ans et toutes ses dents

C'est bien connu, **Nam** est un journal qui a du mordant! Et cela depuis 40 ans. C'est pourquoi le vendredi 17 octobre dernier à Yverdon, par un temps magnifique, au Restaurant de la Plage votre journal Notre Armée de Milice, connu de tous sous l'abréviation **Nam**, fêtait son jubilé des 40 ans.

De nombreux amis et invités étaient de la fête pour vivre une matinée fort intéressante comprenant un forum - discussions animé par José Bessard et les conseillers nationaux Eric Voruz et Yannick Buttet (La défense nationale et son armée). Comme point d'orgue l'exposé du Commandant des Forces Terrestres, le Commandant

de Corps Dominique Andrey relevant l'importance d'une publication militaire indépendante telle que **Nam**. L'orateur souligne avec humour le titre du journal qui coïncide avec ce que doit rester notre armée: Une armée de milice. Celle-ci est en pleines réformes: DEVA développement de l'armée réalisées d'ici 2017.

Et de conclure en conseillant à **Nam** de rester ce qu'il a toujours été: Un journal proche de la troupe sans aspiration élitaire. 40 ans... que d'événements... Que de dates marquant le temps... Que de pages se sont tournées pour apporter année après année les dernières informations sur notre armée. Sans oublier en début d'année le fameux «trombi-

noscope» souvent placardé au tableau d'affichage des unités. Un grand merci donc pour la ténacité du rédacteur en chef de **Nam**, membre créateur du journal (même si nous savons qu'il n'aime pas paraître en premier plan) l'Adjudant Jean-Hugues Schulé, au Président de l'Association de la revue **Nam** M<sup>e</sup> Paul-Arthur Treyvaud ainsi que tous les membres du Comité, à tous ceux qui ont préparé cette rencontre y compris le personnel du restaurant et à tous les correspondants et correspondantes qui s'efforcent de rendre le journal intéressant et naturellement à vous amis lecteurs, amies lectrices pour votre soutien et votre fidélité.

En conclusion nous ne pouvons que ressentir de la reconnaissance et garder de cette belle rencontre un aspect positif pour l'avenir de **Nam**.  
Marie-Madeleine Greub



Le 17 octobre dernier au Restaurant de la Plage à Yverdon-les-Bains, une journée réussie!



Plus 100 personnes ont pris part à la partie officielle du 40<sup>e</sup> de Nam. M. François Jeanneret est intervenu avec clarté lors du débat.

## Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: namjhs@bluemail.ch

**Président:** Lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud  
**Vice-président:** adj sof Georges Bulloz  
**Secrétaire:** cap Danielle Nicod  
**Caissier:** four Jacques Levailant  
**Administrateur:** adj sof Jean-Hugues Schulé

**Commission de rédaction:** sgt Francesco Di Franco.

**Vérificateurs des comptes:** ASSO, section de Reconvilier et section d'Yverdon et environs.

**Membres:** François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; Blaise Nussbaum et sgt Pierre Messeiller.

## Le salut du rédacteur en chef

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités, chers invités, chers membres d'honneur et chers Amis,

Au nom du comité de l'Association de la revue Notre armée de milice, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à Yverdon-Bains pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de la revue. Votre présence en nombre nous réjouit et nous sommes très heureux de pouvoir passer un moment en votre compagnie. Merci de tout cœur de consacrer cette journée souvenir au Sud du lac de Neuchâtel, cela prouve bien votre attachement à la revue **Nam**. Nous avons reçu de nombreux messages de soutien et d'excuses.

Nous saluons tout particulièrement MM. les Conseillers nationaux Eric Voruz, Jean-Pierre Grin et Yannick Buttet. Et deux Municipaux membres de l'exécutif de la ville-invités en qualités d'amis, MM. Marc-André Burkhard (service travaux et environnement) et Jean-Daniel Carrard (Police et sports) à qui nous adressons un vif remerciement pour avoir facilité l'accès au parking.

Un salut tout particulier s'adresse à M. Pascal Gafner, conseiller technique représentant l'Imprimerie Cavin à Grandson qui imprime et façonne notre journal avec sérieux et compétence et à M. André Prahin généreux et fidèle soutien de la revue.

Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous de nombreuses personnalités militaires: le Commandant de corps Dominique Andrey, chef des Forces terrestres et remplaçant du chef de l'armée; le Divisionnaire Roland Favre, commandant de la région territoriale 1; le Divisionnaire Waldemar Eymann, représentant du Conseil de Fondation du Don National Suisse; le Divisionnaire Frédéric Greub, ancien commandant de division; le Brigadier Denis Froidevaux, président de la Société Suisse des officiers; le Brigadier Philippe Pot, ancien commandant de brigade; le Colonel EMG Francis Rossi; le Colonel Pierre Comina; le Colonel Jean-François Duchosal; le Major Hans Bögli, ancien président du DNS; le Major Peter Hänggi, président d'une Fondation; l'Adj chef, Michel Plumez, aide de commandement du chef des Forces terrestres; M. Jean-Paul Gudit, trésorier de L'European Military Association; M. Martin Fricker, Rédacteur de Pro Militia; l'Adj sof Germain Beucler, tout nouveau membre d'honneur de l'Association Européenne de sous-officiers, nommé en Slovénie il y a 15 jours.

L'Association de la revue Notre armée de milice compte plusieurs membres d'honneur. Certains se sont excusés et nous saluons avec plaisir l'Appointé René Thoney, membre fondateur de **Nam**; le Commandant de corps Jean Abt, ancien commandant du corps d'armée de campagne 1; le Major Aldo Vela, qui a été longtemps notre courroie de transmission avec l'ancien DMF; le Divisionnaire André Liaudat, ancien commandant de division; le Colonel EMG Guy Studer, ancien Président de la com-



L'adj sof Jean-Hugues Schulé salue les invités et participants à la cérémonie du 40<sup>e</sup> de Nam.

mission financière; M. François Jeanneret, ancien Conseiller d'Etat, Conseiller National et ancien président du Conseil de la défense. -Un salut amical s'adresse aux représentants des sections ASSO de Lausanne, ASSO-Vaud, Genève, Yverdon, Reconvilier,

sans oublier le rayon de soleil du Tessin avec l'Adj sof Pier-Giorgio Donada.

Le comité central de l'ASSO est représenté par le Sergent Christophe Croset, vice-président central.

Une partie des journalistes-pigistes «Maison» sont parmi nous: Mme Marie-Madeleine Greub, MM. Patrice Rossel, Jean-Luc Piller, initiateur du numéro spécial du 40<sup>e</sup> de **Nam**, Blaise Nussbaum, José Bessard et Patrick Fischer.

Un merci tout particulier s'adresse à la Presse, locale et régionale: La région Nord-Vaudois et le 24 Heures.

Et vous me permettez de saluer avec cœur ma famille ici présente au complet: Dina mon épouse, aussi collaboratrice de **Nam**. Je me permets de faire une entorse au protocole, pour dire avec fierté: **Nam** et tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien indéfectible de ma chère épouse Dina; Christian, licencié en lettres, Historien, né le 25 septembre 1973 alors que **Nam** cogitait sa première sortie de presse; Olivier, patron de InstaConnect Sàrl, électricité, né le 29 juin 1976, avec Cynthia son épouse et Noémie, 7 ans, un rayon de soleil de plus.

Puis parmi les membres de cette noble assemblée, il y a un tout jeune lieutenant promu il y a 3 semaines Florian Collaud, le fils des Propriétaires du restaurant de la Plage, Manuela et Michel Collaud qui nous reçoivent aujourd'hui. Nous les remercions pour leur amabilité et leur disponibilité généreuse.

Adj sof Jean-Hugues Schulé,  
rédacteur en chef

### Message du brigadier Denis Froidevaux

## L'avenir de l'armée de milice

«Peut-on imaginer une armée qui ne ferait qu'aider et protéger? Non, car elle ne serait plus en mesure de faire face au pire; on obtiendrait seulement une super police, ou encore une super protection civile».

Ainsi s'exprimait, en substance, le brigadier Denis Froidevaux. Devant les lecteurs, les rédacteurs, les annonceurs de **Nam**, ce cadre parlait en sa qualité de président de la Société suisse des officiers (SSO).

#### Une stratégie de la communication

L'orateur relevait l'importance de la presse militaire. Publiés dans les trois principales langues nationales, les périodiques suivants sont bien connus des officiers: ASMZ (Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift); RMS (Revue militaire suisse); RMSI (Rivista militare della Svizzera italiana). De plus, **Nam** demeure l'organe officiel de l'Association suisse des sous-officiers (ASSO) pour la Suisse



L'entrée en matière du président de la SSO, le brigadier Denis Froidevaux a été clairvoyante et dynamique!

romande et le Tessin. «Je vous exprime ma reconnaissance», disait le brigadier Froidevaux, «dans un système de milice, chaque publication est utile, elle contribue à une bonne stratégie de la communication». L'officier général parlait des relations internationales et

des problèmes sécuritaires qui en découlent. En Suisse, les autorités politiques devraient agir selon un principe de précaution. En effet, personne ne pouvait prévoir l'évolution si rapide de la situation en Ukraine. Les citoyens ont pu le constater, les menaces actuelles sont

## Association de la revue Notre armée de milice **Bienvenue du président**

Mesdames et Messieurs,  
Vous nous faites un grand plaisir en venant célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de Notre armée de milice. C'est la source d'une émotion. 40 ce n'est pas seulement, comme dit l'encyclopédie en ligne Wikipédia, le chiffre qui suit 39 et précède 41, c'est aussi et surtout pour les responsables de **Nam** une somme d'endurance, de volonté, de persévérance et parfois de soucis au moment du bouclage des comptes.

Si **Nam** a pu durer aussi longtemps, c'est grâce à vous, Mesdames et Messieurs, qui nous avez soutenus avec constance. Cela bien sûr sans oublier les annonceurs et les généreux donateurs.

Au cours des années 1973-1974, il y a eu une équipe qui croyait à la création d'un journal militaire nouvelle formule, moins élitaire que la prestigieuse Revue militaire suisse, plus proche de la troupe. Deux des membres fondateurs sont toujours en pleine forme et ils sont parmi nous. Je mentionne l'adjoint Jean-Hugues Schulé et l'appointé René Thonney, membre d'honneur de l'ASSO et ancien président de la section de Genève. On ne peut pas citer ces deux noms sans penser à toutes celles et tous ceux qui ont collaboré à la création de ce journal et qui nous ont quittés. Ils sont une composante de l'émotion que d'aucuns ressentent aujourd'hui.



Le lieutenant-colonel Paul-Arthur Treyvaud, lors de son message de bienvenue

J'aimerais exprimer toute notre reconnaissance à Jean-Hugues Schulé pour la permanence de son activité pour **Nam**, sa constante disponibilité, son énergie sans cesse renouvelée, son degré d'implication. Il a conservé intacte sa faculté d'indigna-

tion, ce qui est admirable vu son âge. C'est une note amicale et respectueuse. Cela peut aussi sonner comme un avertissement. Si, quelque part en Suisse, une attaque injustifiée était dirigée contre l'armée, l'indignation qu'elle susciterait auprès de lui trouverait rapidement une place dans les colonnes du journal.

Dans le numéro spécial du 40<sup>e</sup> anniversaire, M. François Jeanneret relevait dans son excellent article intitulé «40 ans de politique de sécurité de la Suisse»:

«Durant quatre décennies **Nam** a délivré un message cohérent au service d'une politique de sécurité de la Suisse en Europe et un message qui soit également porteur d'un rassemblement civique de qualité. Appuyé avec clairvoyance par les organes et les rédacteurs, Jean-Hugues Schulé en est demeuré l'âme, tel qu'en lui-même, tel que chacun le connaît en citoyen, en soldat ou en camarade».

J'aimerais associer à ces remerciements Mme Dina Schulé, qui apporte une aide précieuse en oeuvrant dans l'administration du journal. Elle a toujours fait preuve d'une fidélité admirable, que rien ne semble pouvoir altérer. Il n'y a pas de jour sans que, d'une façon ou d'une autre, elle soit appelée à apporter sa contribution constamment positive.

J'associe à cette ronde de la réussite le sergent Francesco Di Franco, rédacteur RP, qui depuis 30 ans collabore à la revue et qui est responsable pré-presse, excusé aujourd'hui en raison d'un voyage à l'étranger. Son active collaboration et son enthousiasme ont aussi contribué à la qualité du journal.

J'aimerais prier Monsieur le Divisionnaire Waldemar Eymann de transmettre au Conseil de Fondation du Don National Suisse toute notre gratitude pour le précieux soutien qu'il accorde à la revue. Il nous permet d'adresser lors de chaque parution plus de 800 exemplaires dans 62 écoles de recrues et de cadres.

Arrivé au terme de ces quelques propos, je remercie tout particulièrement le comité de l'Association pour son travail et son engagement ainsi que toutes les collaboratrices et collaborateurs de la revue, les rédactrices et rédacteurs qui alimentent nos colonnes avec sérieux et rigueur.

Nous avons le privilège de recevoir Messieurs les Conseillers nationaux Voruz, Grin et Buttet et Monsieur le Commandant de corps Dominique Andrey ainsi que M. le Brigadier Denis Froidevaux, président de la Société suisse des officiers. Messieurs Voruz, Buttet et Andrey et Froidevaux vont animer l'échange d'idées qui va suivre et je les remercie d'avoir répondu à notre appel. Je vous sais gré de votre attention et vous souhaite une bonne journée à Yverdon-les-Bains.

Paul-Arthur Treyvaud,  
président



Les invités attentifs aux propos du brigadier Froidevaux.

multiformes, difficilement identifiables, imprévisibles.

### Adaptations nécessaires

Le brigadier Denis Froidevaux encourageait son auditoire à s'intéresser au projet DEVA (développement de l'armée). «Les membres de la SSO ont déjà manifesté leur conviction et la répètent, DEVA doit être mené à son terme, moyennant certaines adap-

tations». Le brigadier énumère cinq points essentiels: le maintien de la défense au sens moderne du terme, comme raison d'être de l'armée; l'organisation de cours de répétitions comptant trois semaines, et non deux; la suppression du plafond des jours de service fixé primitivement à cinq millions; l'attribution d'une troisième brigade aux Forces terrestres; un budget

annuel de cinq milliards de francs, accompagné d'un mécanisme de planification et de gestion pluriannuel.

«Si l'on est conscient de la nécessité d'une armée, celle dont on a besoin et non celle dont on a envie», poursuivait l'officier général, «on acceptera DEVA dans sa version corrigée. Soyons raisonnables, et allons de l'avant avec un modèle cohérent, adapté et crédible». P.R.

**Pour vos changements  
d'adresse:**

Courriel: [namjhs@bluemail.ch](mailto:namjhs@bluemail.ch)

Quelle armée pour demain?

## Trois thèmes brûlants disséqués par deux conseillers nationaux

Moment fort de la journée du quarantième anniversaire de **Nam**: le débat entre les conseillers nationaux Yannick Buttet (PDC/VS) et Eric Voruz (soc/VD), présidé par le journaliste parlementaire José Bessard. Ce forum a porté sur trois thèmes brûlants: avion de chasse; développement de l'armée; durée des périodes de service (école de recrues et cours de répétition).



À la table des orateurs de gauche à droite : Le conseiller national Yannick Buttet, le meneur du débat le journaliste José Bessard et le Conseiller national Eric Voruz.

Les deux conseillers nationaux ont été priés auparavant d'exprimer brièvement leur conception de l'armée helvétique de demain. Pour Yannick Buttet, l'armée est appelée à sauver, à protéger et à combattre. Pour remplir de telles missions, encore faut-il qu'elle en ait les moyens et qu'elle soit crédible. Elle ne doit pas non plus se replier, mais s'ouvrir à la population pour lui expliquer sa raison d'être. Or elle ne sait plus parler, ce qui est d'autant plus regrettable que, pour des raisons de logistique, l'armée est moins en contact avec la population lors de ses périodes de service. Autre difficulté, aujourd'hui les arguments raisonnables ne suffisent plus pour convaincre le peuple de la nécessité d'une armée, il faut aussi toucher la corde sensible du citoyen, comme le font les adversaires de l'armée.

Si Yannick Buttet représente la jeune génération, Eric Voruz déclare ouvertement faire partie de la «vieille garde» qui a eu «l'honneur» de faire encore toutes les classes de

l'armée: élite, landwehr, landsturm! Il tient à rappeler que son parti ne souhaite pas la suppression pure et simple de l'armée, même s'il a soutenu certaines initiatives restreignant l'activité de l'institution. Le conseiller national vaudois défend une armée mieux adaptée aux exigences: force territoriale, service de renseignements plus sophistiqué, moyens contre les cyber-attaques. Il faut veiller à la situation internationale de plus en plus explosive, en menant une politique de coopération avec nos voisins européens. Tout en sachant que nous ne pouvons plus tout faire, il faut être conscient que nous aurons toujours besoin d'une armée crédible et efficace, car nos voisins n'auront pas pour priorité de voler spontanément à notre secours, en cas de grave nécessité.

### Avion de chasse

José Bessard constate que les temps ont changé. En 1993, 53% du corps électoral

soutenait le FA 18, alors que le peuple suisse a refusé à une faible majorité le Gripen au printemps dernier.

Pour Yannick Buttet, nous sommes entourés de pays amis qui ne se gênent pas de nous attaquer sur le plan fiscal, ce qui relativise le sens de «pays amis». Ce qui est grave, c'est que nous n'avons pas de planification militaire et les propos du ministre de la Défense ont suscité plus de questions que de réponses. Ce qui a compliqué la donne, c'est qu'un certain nombre d'officiers se sont opposés au choix de l'avion suédois et que de nombreux citoyens favorables à une armée crédible ne voulaient pas d'un avion au rabais, battant en brèche le perfectionnisme helvétique bien connu! C'est ce mélange détonnant qui a fait «sauter» le Gripen avant même son envol.

Eric Voruz se fait plus critique vis-à-vis du ministre de la Défense. Il n'hésite pas à qualifier le dossier de «bâclé». Du temps qu'il était syndic de Morges, un projet aussi mal argumenté aurait été purement et simplement renvoyé à son expéditeur par le Conseil communal (législatif). En outre, la sous-commission ne voulait pas d'avions de la France ou des Etats-Unis, pas plus que ceux de l'OTAN, pour des raisons de neutralité. En revanche, la Suède est relativement éloignée de la Suisse et l'on a déploré les propos pour le moins maladroits de la ministre et de l'ambassadeur suédois durant la campagne. Ajouter à cela que le centre droit était divisé sur la question.

### Développement de l'armée

Autre thème brûlant, le développement de l'armée. Un projet sera soumis prochainement aux Chambres, proposant une armée de 100 000 hommes (200 000 actuellement) et un budget annuel de cinq milliards de francs. Or c'est la cacophonie à ce propos dans les diverses formations politiques.

Eric Voruz a eu l'occasion de visiter les stands dans le cadre d'Air 2014 à Payerne. Il a lu le rapport du projet de développement de l'armée. S'il peut se déclarer ouvert à l'ensemble des propositions, il n'en va pas de même dans le détail, notamment avec la fermeture de la caserne de Moudon qui serait transformée en gigantesque camp d'un millier de réfugiés pour une petite cité de 4000 habitants. Ce serait un projet ingérable avec la population.

Yann Buttet se montre plus mesuré. Le projet de développement de l'armée ne se limite pas à la fermeture de la caserne de Moudon et à la suppression de l'aéroport militaire de Sion. Certes il y a des points à corriger impérativement. Si le dossier immobilier pose des problèmes sur le plan régional, il faut avoir conscience que l'armée ne peut pas conserver tout son patrimoine immobilier, même s'il reconnaît qu'en tant que conseiller national valaisan, il se battra pour le maintien de l'aéroport de Sion. La réduction des cours de répétition à deux semaines n'apporterait aucune plus-value, alors que le principe d'une armée de 100 000 hommes semble acquis, sauf pour les «nostalgiques» d'Armée 61. Un budget garanti de cinq milliards devrait



L'adj sof Germain Beucler annonce l'ouverture de la manifestation au Cdt de corps Dominique Andrey.



Une intervention très remarquée de l'ancien Conseiller national et Conseiller d'Etat François Jeanneret, membre du Comité de Nam.

aussi être confirmé par le parlement, mais il s'agira d'en faire bon usage. Reste le nombre de jours de service qui serait contingenté à un plafond fixe, une proposition irréaliste en fonction des besoins de l'armée. Le Valaisan se déclare ainsi favorable au projet dans son ensemble, sous réserve d'un certain nombre de corrections à lui apporter.

#### Durée des cours de répétition

Faut-il raccourcir les cours de répétition à deux semaines? C'est la question qui agite les états-majors politiques. Eric Voruz a eu l'occasion de visiter les troupes. Il pense qu'une durée de deux semaines permet déjà d'être très efficace. Certes, il faudrait que le matériel arrive plus rapidement. Nous ne sommes plus à l'époque où chaque compagnie ou batterie disposait de son propre matériel dans un magasin de l'arsenal. Mais la mise sur pied des troupes peut être rapide et efficace durant une période limitée à 15 jours.

C'est sans doute le thème qui divise le plus les deux interlocuteurs. Yannick Buttet estime impossible de réduire les cours à 15 jours, car les soldats doivent accomplir une multitude de préparatifs qui prennent du temps: toucher le matériel, réviser les connaissances des chauffeurs, répéter la formation élémentaire, etc. De plus, la tâche est compliquée par les effectifs disponibles limités: on compte en moyenne 30% de soldats dispensés de cours de répétition. On devrait travailler le samedi, ce qui compliquerait le déroulement du cours. Question matériel: nous ne sommes plus au temps où il était entreposé dans une loge. Le fait est que l'armée est sous-dotée en matériel, en raison du coût élevé et de la raréfaction des crédits pour le matériel. Par ailleurs, le programme des cours de répétition est planifié de telle sorte que l'on ait constamment des troupes sur pied en cas de catastrophes. La réduction de la durée des cours de répétition à deux semaines remettrait ainsi en cause tout le



Le président Me Paul-Arthur Treyvaud et les commandants de corps Jean Abt et Dominique Andrey.



Le lieutenant Florian Collaud, l'adjudant-chef Michel Plumez, aide de commandement du commandant des Forces terrestres et l'adj sof Jean-Hugues Schulé.



Après le débat très instructif et nourri les deux conseillers nationaux Yannick Buttet et Eric Voruz.

dispositif de mobilisation des unités. Un débat nourri et approfondi a prolongé ce forum qui s'est révélé très instructif

grâce aux propos solides, bien argumentés et ouverts sur l'avenir des deux conseillers nationaux. Blaise Nussbaum



Le fourrier Jacques Levaillant, capitaine Danielle Nicod et le sergent Rapin, membres du comité de Nam.



Le Conseiller national Jean-Pierre Grin et le colonel Jean-Luc Piller.



MM .François Jeanneret, Yannick Buttet



M. Jean-Paul Gudit trésorier de l'EMPA a apporté un message de félicitations de la part de la présidente de cette Association de journalistes de la presse militaire «Association European Military Presse» et a remis au président un document provenant de la Lettonie.



Les deux derniers membres fondateurs de Nam: l'appointé René Thonney et l'adj sof Jean-Hugues Schulé.



Le divisionnaire F François Duchosal.



Le président de Nam entouré de ses anciens collègues Municipaux Jean-Daniel Carrard et Marc-André Burkhard.



Les Dames entourées du président et du rédacteur en chef ont été fleuries pour les remerciements et précieuse collaboration : Mmes Danielle Nicod, fidèle secrétaire du comité, Marie-Christine, chroniqueuse très appréciée et Dina Schulé, secrétaire-comptable de Nam depuis 1974.



Le major Peter Hänggi et le divisionnaire Waldemar Eymann, représentant du Don National Suisse.



et José Bessard.



MM. Blaise Nussbaum, Patrick Fischer, Jean-Hugues Schulé et Jean-Luc Piller de la rédaction de Nam.



Le sourire du Tessin avec l'adj soif P.-G. Donada et le major Aldo Vela, ancien de la presse du DMF et précieux lien avec le Département.



Frédéric Greub et son épouse Marie-Madeleine et le colonel Jean-



L'adj soif Georges Bulloz, vice-président de Nam et le divisionnaire Roland Favre.



merci de leur active  
-Madeleine Greub,



Le sergent Pierre Messeiller, le Municipal d'Yverdon-les-Bains Marc-André Burkhard et Jacques Feusier de l'ASSO Reconvilier.



Les 2 adjudants acolytes, Jean-Hugues Schulé et Germain Beulier.



Tout à gauche,  
le divisionnaire André Liaudat.

Toutes les photos du 40<sup>e</sup> anniversaire:

**La Région**  
Nord vaudois

© Michel Duperrex

the site

PHOTOS-PEOPLE.CH

to be on

© Philippe Jung

Message du DDPS par le cdt C Dominique Andrey

## Exposé du suppléant du Chef de l'Armée et cdt des FT

Nous avons une armée et nous voulons une armée! Le peuple, notre peuple, nous l'avons maintes fois affirmé et confirmé. Nous avons un système de milice et nous voulons un système de milice! Le peuple, notre peuple, nous l'avons plébiscité le 22 septembre de l'année dernière, de manière on ne peut plus claire. Nous voulons une armée de milice... ... et nous avons Notre Armée de milice.

La similitude des termes n'est pas un hasard et ne peut laisser la place à aucun quiproquo! Notre armée de milice - je pense à l'outil militaire - est une organisation vivante, composée de citoyennes et citoyens qui ont un pied dans l'armée et un dans la société civile. Notre Armée de Milice - je pense maintenant au journal! - est le juste reflet de cette situation: il est un organe d'information et d'opinion de la milice, par la milice, pour la milice. Il n'est pas - et ne doit pas être - un n-ième avatar des publications internes de l'Armée. Il n'est pas - et ne doit pas être - une publication hors sol, loin des réalités et des intérêts des lecteurs. Il est - et doit rester - un magazine vivant et dynamique, reflet d'une armée de milice d'aujourd'hui, mais aussi un lien entre ceux qui ont été, sont et seront cette armée de milice! Et ceci avec la touche de latinité que nous envie nos camarades alémaniques: cette spontanéité, cette flexibilité, cette subtilité, voire parfois cette légèreté dans la forme que permettent les langues françaises et italiennes, sans rien enlever au sérieux et à la rigueur du fond.

**Et cela fait 40 ans que cela dure!  
Bravo ! Et bon anniversaire!**

40 ans, c'est un bel âge! 1974, c'était l'année de mon premier contact avec l'armée, puisque c'est l'année dans laquelle j'ai été recruté et déclaré apte au service, comme canonnier d'artillerie. J'ai donc grandi - militairement parlant - en même temps que **Nam**. Mais **Nam** pourrait être beaucoup plus âgée, tant il fait partie du paysage romand de la milice; il pourrait avoir 100 ans de plus - 1874 = refondation de l'armée fédérale - que personne ne trouverait à redire, tant il a su «coller» à son époque.

Permettez-moi donc de rendre hommage à ceux - et il y en a parmi vous - qui ont créé le journal, ou plutôt qui ont eu la vision et la force entrepreneuriale d'en faire un organe d'information supra cantonal et ouvert au changement, et de rendre hommage à ceux qui l'ont fait vivre et évoluer depuis lors.

Et, dans ce même élan, j'aimerais rendre hommage à tous ceux qui constituaient l'armée d'alors et à ceux qui l'ont constituée par la suite, des 625 000 ho (+) des années 1970 aux 200 000 actuels, qui ont donné temps et conviction pour la défense du pays et la protection de la population.



Le commandant de corps Dominique Andrey lors de son magistral exposé.

«Sans individus, il n'y a pas d'armée!», c'est ma conviction profonde, et c'est le moteur même du système de milice.

Hommage donc à ce que ces individus ont fait et étaient prêts à faire, individuellement ou collectivement,... ... et dont **Nam** fut toujours le reflet authentique, dynamique et évolutif.

**Évolutif, oui, car la donne a fondamentalement changé depuis 1974.**

Les menaces, dangers et risques se sont complexifiés; les manières d'y répondre ont évolué. La société aussi a changé; l'armée

de milice qui en est le reflet a dû s'adapter. Les individus ont vu leur environnement profondément modifié [Les gros ordinateurs avec cartes à trous sont devenus des PC interconnectés via internet // Le téléphone fixe et le télex ont fait place à iphone et facebook].

L'armée d'aujourd'hui ne peut définitivement plus être la même que celle de 1994, de 1974, de 1944, de 1914 ou de 1874; c'est une évidence, c'est logique. Mais les individus qui la composent sont toujours autant acquis à la cause qu'il y a 20, 40 ou 100 ans: la protection du pays et de sa population.

Et ils le font bien, je peux vous l'assurer. Et j'aimerais les remercier pour cela. On ne dit jamais assez «merci», dans ce pays, à ceux qui se mettent au service de la collectivité! Car ceux qui constituent notre armée actuelle sont au moins aussi bons qu'il y a 40 ans. J'oserais même dire qu'ils sont meilleurs, si je compare les recrues actuelles avec celles que mes camarades et moi étions en 1975.

Et je ne ferai même pas la comparaison entre les sous-officiers - puisque **Nam** en est le porte-parole attitré -: un chef de groupe de fusiliers actuel a des responsabilités de conduite tactique et technique du groupe et de gestion des systèmes d'armes que n'avait de loin pas son prédécesseur des années 1970. Et il le fait bien!

Merci donc à lui, merci donc à eux! Et merci aussi à **Nam** et à ses nombreux correspondants qui savent relater avec proximité, simplicité et humanité le travail qui se fait aujourd'hui au front des troupes.

Le simple fait de décrire les activités de manière directe et objective, c'est mettre en lumière et reconnaître l'engagement que les individus ont mis dans l'accomplissement de leurs tâches - ou du moins dans la préparation de celles-ci - et leur donner un brin d'énergie supplémentaire pour la suite.

**Car il y aura une suite!**

Lorsque nous nous retrouverons pour fêter les 50, 60, 80 ou 100 ans de **Nam**, le monde aura encore changé, les besoins sécuritaires auront encore évolué.

Et notre armée aura aussi changé, car elle aura dû - je préférerais dire qu'elle aura su - s'adapter aux défis et aux missions qui lui seront confiées alors.

Définir des tâches sur le papier est une chose, aujourd'hui comme demain; mais remplir ces tâches «là où il faut, quand il faut, comme il faut» - pour reprendre la devise de la région territoriale 1 - nécessite une volonté constante de mise à jour.

Il n'en va pas seulement de l'honnêteté intellectuelle de construire un instrument de sécurité appelé «Armée» qui soit effectivement à même de remplir les attentes de la Confédération, des cantons et de la population, mais il en va aussi de la responsabilité du pays et de ses dirigeants face à leurs citoyens-soldats de leur donner le maximum possible de chances de pouvoir remplir leur mission.

Cet accomplissement des tâches passera - et passe déjà - par 4 paramètres:

- l'organisation,
- l'instruction,
- l'équipement,
- la disponibilité,

quatre paramètres qui doivent être marqués des sceaux de la flexibilité, de la combinaison et de l'interaction afin de pouvoir s'affranchir de schémas sclérosants et finalement dangereux. Car le but de toute opération militaire est de réussir, de gagner, de pouvoir effectivement protéger le pays et sa population. Et nul ne sait quelles seront concrètement les agressions naturelles ou humaines auxquelles il faudra devoir faire face dans 5 ans, dans 10 ans, dans 20 ans.

### Et j'ai confiance

J'ai confiance dans les jeunes générations et dans celles à venir, j'ai confiance qu'elles sauront s'engager et réussir au moins aussi bien que les générations actuelles ou passées. Et j'ai confiance que **Nam** continuera de les accompagner, voire même de les encourager sur ce chemin. C'est dans ce contexte et dans cet état d'esprit que doit démarrer le concept DEVA - Développement de l'Armée. Il est une conséquence du Rapport de politique de sécurité 2010 et du Rapport sur l'armée 2010, émis par le Conseil fédéral et approuvé par le Parlement. C'est une conception orientée sur le futur - pour autant que l'on puisse se l'imaginer avec suffisamment d'imagination et d'ouver-

ture intellectuelle pour ses tâches possibles à venir et avec suffisamment de réalisme pour une mise en œuvre concrète - et ça ne doit pas être une conception limitée à modifier ou compléter l'état actuel ou passé. Cela passera notamment par une modularisation accrue des forces engageables, par une actualisation et un élargissement des équipements, par une instruction de base et une formation continue des cadres élargies, par une flexibilisation et un accélération des procédures de mobilisation, ou encore par un ancrage régional mieux défini.

Mais c'est aussi une conception qui doit également prendre en compte des conditions-cadre et des servitudes fixées par le pouvoir politique ou la société par rapport à la situation actuelle. C'est le cas notamment de la limitation des effectifs, des jours de service d'instruction ou des coûts d'exploitation.

La solution présentée - et actuellement en discussion au Parlement - est une combinaison de tous ces paramètres; elle n'est donc ni idéale, ni optimale, mais elle est pragmatique et réalisable, dans l'objectif de réussir et de gagner, le moment venu.

Ce développement de l'armée est nécessaire et approprié, et il renforce la base d'une armée de milice moderne et flexible.

J'en suis personnellement convaincu. Mais je suis conscient que cela demandera beaucoup de persuasion pour convaincre tous les intervenants dans le débat, aussi bien

en interne qu'en externe, auprès des 9000 collaborateurs professionnels, auprès des 200 000 militaires incorporés et auprès des 3 000 000 d'experts militaires que compte notre Pays...!

DEVA ne sera toutefois la panacée définitive. Il y aura des pas suivants de développement. Il faudra encore et toujours remettre l'ouvrage sur le métier, se mettre à jour, non seulement s'actualiser mais essayer d'anticiper.

La sécurité du pays est quelque chose qui se prépare et se conduit avec des jumelles et non pas avec des rétroviseurs! Cela demande de la volonté, de la persévérance et de la constance. Dans ce contexte, vous ne pourrez m'empêcher de citer le général Guisan: «Ce que nous avons fait sera toujours à refaire!». C'était valable en 1945, ça l'est aujourd'hui, ça le restera longtemps.

Je suis sûr que notre Pays, notre population et notre Armée sauront faire à temps les pas nécessaires. Tout comme je suis sûr que **Nam** sera là encore longtemps pour réfléchir, informer, expliquer et, logiquement, pour motiver.

Au final, je n'aurai donc qu'un vœu dans le cadre de cet anniversaire:

Longue vie à nos armées de milice - l'organisation militaire et le journal!

Commandant de corps Dominique Andrey,  
Suppléant du Chef de l'Armée et  
Commandant des Forces terrestres.



Le Cdt de corps s'est adressé à l'auditoire avec des propos très persuasifs.

«Sans individus, il n'y a pas d'armée!», tel est le crédo du Commandant de corps Dominique Andrey, chef des Forces terrestres et remplaçant du chef de l'armée. Il l'a rappelé avec force et conviction lors de son discours du 40<sup>e</sup> anniversaire de **Nam**, à Yverdon-les-Bains.

Méthodique, clair, les pieds ancrés dans la réalité, Dominique Andrey brosse avec ai-

## Jumelles à longue portée

sance sa vision de l'armée d'aujourd'hui et de demain. En tribune aguerri, il sait motiver ses troupes, en l'occurrence un florilège d'officiers, de sous-officiers, de soldats et de patriotes. «Autrefois, j'aurais dit: sans hommes, il n'y a pas d'armée!» Mais les temps ont changé, l'armée s'est adaptée et les femmes sont désormais bien présentes sous les drapeaux.

Cette faculté d'adaptation, le Commandant de corps la revendique. «L'armée de demain ne peut pas être la même que celle d'hier. La sécurité du pays se conduit avec des jumelles et non des rétroviseurs», lance-t-il. «Le projet actuel de développement de l'armée (DEVA) s'inscrit dans cette philosophie. Il est réaliste, pragmatique et nécessaire; même si ce n'est pas la panacée définitive».

Le forum sur le thème «Quelle armée demain?», précédant son allocution, avait soulevé un certain nombre d'interrogations et suscité des interventions musclées, liées notamment à l'échec de la votation sur l'achat de l'avion de combat suédois Gripen. «Y'a-t-il encore un leadership au DDPS? Comment combler le fossé entre le Chef du département et les officiers généraux? Le chef a failli le 18 mai, il doit partir!» Questions, critiques et regrets avaient fusé. Qu'allait répondre le Commandant de corps?

«Je ne voulais pas intervenir dans le cadre du forum, au nom de la liberté d'expression», explique-t-il en substance. «On y a mis en cause directement le Chef du département, alors je vais répondre. Je peux comprendre les sentiments qui animent certains d'entre vous mais je dois vous dire très franchement qu'Ueli Maurer est un bon chef. Il connaît parfaitement les enjeux et estiment ses collaborateurs. Il n'y a pas de fossé entre lui et les Commandants de corps. Nous ne sommes d'ailleurs que trois et nous parlons avec lui chaque fois que c'est nécessaire, sans difficulté.»

Et de poursuivre: «L'armée du futur ne peut pas tout faire. Alors faisons moins mais de manière irréprochable.» Le Commandant de corps se dit confiant dans la capacité de la milice et de tous ceux qui œuvrent au service de la sécurité et de la défense du pays, confiant dans la capacité à relever les défis posés par les nouvelles menaces et un contexte international en constante mutation. Il le sait pertinemment: la bataille suédoise perdue ne remet pas pour autant en cause l'existence de notre armée et son ancrage dans la population, ni même la nécessité de disposer d'une force aérienne adéquate. «Le Gripen sera prêt en 2018», augure-t-il, un éclair de malice dans le regard. José Bessard

Les gens qui ont créé et qui font vivre Nam

## Jean-Hugues Schulé, le fondateur de la revue



Dina, la petite-fille Noémie « comme tu es beau grand-papa avec cet habit » et Cynthia l'épouse d'Olivier.

Jean-Hugues Schulé est né durant la Seconde Guerre mondiale, (3 février 1942) à Vaduz, au Liechtenstein. En passant par la France, il est arrivé Suisse en 1945 pour passer quelques années en Suisse Allemande. Puis il a fait sa scolarité dans diverses institutions scolaires à Marin, Saxon, Sion, Saint-Maurice, Estavayer-le-Lac, Grandcour, Blonay et Champittet à Lausanne. Au terme de sa scolarité, il entame un apprentissage de floriculteur à Noiraigue (3 avril 1957) et décroche son certificat de capacité en 1960. Il a la chance d'être alors en pension chez Mme Lucette Saam, foyer où il trouve une famille stable et accueillante. Puis il enchaîne un apprentissage de vendeur à Neuchâtel, obtenant un second CFC en 1962.

### Correspondant

Jean-Hugues est très actif dans la vie sociale et associative de la région, il est élu au Conseil général de Noiraigue en 1971 (législatif). Il devient correspondant pour relater les séances des conseils généraux du vallon et pour diverses sociétés locales et sportives du Vallon au «*Courrier du Val-de-Travers*», à la «*Feuille d'avis de Neuchâtel*», à «*La Sentinelle*» et à «*L'Impartial*». Sous l'ère du rédacteur en chef Pierre Champion, il devient correspondant général du Val-de-Travers pour «*L'Impartial*». Et quand Gil Baillois reprend les rênes du journal chaux-de-fonnier en 1969, il est engagé comme secrétaire général du quotidien où il gère l'actualité et engage divers corres-

pondants. Par la même occasion, il entame un stage de journaliste avec ses collègues Raymond Deruns et André Roux, en suivant les cours du Centre romand de formation professionnel (CRFJ) à Lausanne et obtient son inscription au Registre professionnel (RP) en 1973. Il fait aussi partie de la commission consultative de presse du DMF et il est correspondant de la Correspondance politique suisse (CPS)

### De la Chaux-de-Fonds à Yverdon-les-Bains

Dans le cadre de manœuvres du premier corps d'armée en 1976, Jean-Hugues Schulé rencontre le brigadier Olivier Pignet, d'Yverdon-les-Bains, par ailleurs avocat et président du conseil d'administration du «*Journal d'Yverdon*». Ce dernier lui propose de reprendre la direction et la rédaction en chef du quotidien, pour succéder à Françoise Perret. De 1977 à 1979, il réorganise et dynamise la rédaction en engageant divers collègues de l'Arc jurassien. Il a aussi été membre de la commission de presse de la loterie romande.

En 1979, il reprend la direction et la rédaction de «*Notre Armée de milice*», périodique qu'il avait fondé lui-même en 1974 avec une équipe d'amis et qu'il ne cessera de moderniser et de professionnaliser jusqu'à aujourd'hui. Un organe qui n'a jamais reçu de subventions directes et qui a tenu à conserver son indépendance totale tout au long de ses quarante ans d'existence.

Dans le cadre de ses activités, il entrera au Conseil de fondation du «*Don national pour nos soldats et leurs familles*» (1970-1994) qui aide diverses institutions suisses et a toujours fidèlement soutenu la revue «*Notre armée de milice*». Parallèlement à cette activité, il est nommé responsable du bureau romand du Service social de l'armée en 1995, ce qui l'amènera à aider nombre de jeunes conscrits, recrues ou soldats à traverser des périodes difficiles de leur existence. Il assumait également la responsabilité du Groupement d'information de l'ancienne division de campagne 2 et de la division territoriale 1 avec 1003 jours de service.

### Recrue en 1962

La vie militaire a joué un rôle essentiel dans la carrière de Jean-Hugues Schulé. Il fait ses premières armes en 1962, à l'Ecole de recrues d'infanterie 202 de Colombier (NE). Il a pour chef de section le lieutenant Marcel Zysset et pour instructeur le capitaine EMG Paul-Edouard Addor. Jean-Hugues poursuit en 1963 sa formation militaire à l'Ecole de sous-officiers et toujours à l'ER d'infanterie 202 de Colombier pour y payer ses galons. Il entame par la suite son école de sergent-major à la caserne de Thoune et paie ses galons en 1964 à l'Ecole de recrues antichars 216, à la compagnie basée à la caserne de Vallorbe. Pour la petite histoire, on signalera que sa compagnie avait été détachée comme unité d'appui pour l'Expo 64 de Lausanne, sous les ordres du major EMG et futur commandant de corps Olivier Pittet. Au fil des cours de répétition, il deviendra adjudant sous-officier.

### Enfin une famille

Lors de sa formation de sergent-major, il aura pour recrues le fameux lanceur de poids Jean-Pierre Egger et le futur brigadier Henri Monod. En outre lors de ses écoles militaires et au régiment d'infanterie neuchâtelois 8, il a eu comme capitaine aumônier Claude Monin, qui joua un rôle important dans la vie de Jean-Hugues. En effet, c'est lui qui le baptisa à Noiraigue en 1958, le maria, aussi à Noiraigue en 1971, à Dina Jaquet, de Fleurier (précieuse et inlassable secrétaire-comptable de **Nam**), enfin baptisa ses deux fils Christian et Olivier. Entre les périodes de ses trois écoles de recrues, il a travaillé en usine à Peseux, polisseur de pierres fines et au magasin de fleurs à la gare de Neuchâtel. Puis comme magasinier aux services industriels de Couvet avant de déménager à la Chaux-de-Fonds.

### Engagement à l'ASSO

Jean-Hugues Schulé s'engagea bien sûr très activement au sein de l'Association suisse de sous-officiers (ASSO), d'abord à la section du Val-de-Travers, alors présidée par l'infatigable adjudant Léon Rey, puis dans les instances cantonales et fédérales, en particulier dans les cantons de Neuchâtel et de Vaud. Il siégea notamment au comité



Olivier et son épouse avec Christian.

central de l'ASSO. En remerciement pour son engagement intégral, il a été nommé membre d'honneur de l'Association suisse de sous-officiers, des Associations cantonales neuchâteloise et vaudoise, enfin de celle du Val-de-Travers.

Dans le cadre de cette double carrière militaire et civile, Jean-Hugues Schulé eut encore le temps de s'engager dans la vie de la cité. C'est ainsi qu'il fut conseiller communal radical au législatif yverdonnois durant 20 ans, où ses interventions piquantes et impertinentes étaient suivies avec une curiosité non déguisée sur les bancs de la presse et du public ainsi qu'à la TV locale! Il s'occupa de nombreuses sociétés et fut même président durant dix ans de l'Union des sociétés locales groupant pas moins de 135 groupements. De plus, il présida pendant dix ans l'Association des intérêts d'Yverdon (ADYV) qui fusionna par la suite avec l'Office du tourisme d'Yverdon-les-Bains qu'il dirigea également. Il fut en outre chef de section militaire de la capitale du Nord vaudois, fonction importante pour les citoyens-soldats, qui fut malheureusement supprimée par l'ancien ministre Joseph Zisyadis.

### Reconnaissance

Au moment de dresser le bilan d'une vie remarquablement remplie et en attendant le 50e anniversaire de **Nam**, Jean-Hugues Schulé tient à adresser ce message à sa famille, à ses amis et camarades qui l'ont soutenu tout au long de sa carrière et en particulier dans son activité à **Nam**. «Nous avons eu le plaisir de partager un beau parcours et je tiens à vous exprimer ma reconnaissance pour votre soutien indéfectible. Dans le cadre de ce numéro du quarantième anniversaire de **Nam**, vous avez ainsi eu l'occasion de lire ma nécrologie avant l'heure! Sachez que vous n'aurez pas à en subir la lecture une seconde fois, car mes obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité, avec pour seule intervention officielle: l'interprétation de l'Hymne national!»

BLN

## Une grande première **La Gazette du Régiment d'infanterie neuchâtelois 8**

En dépit d'une réputation frondeuse et révolutionnaire remontant à l'instauration de la République en 1848, les Neuchâtelois ont toujours été des pionniers dans l'information des activités de ses bataillons et de ses régiments.

C'est ainsi que divers journalistes chevronnés (notamment Pierre Kramer et Roland Bhend qui furent des figures à la Radio-Télévision romande de l'époque) publiaient déjà des articles sur le régiment d'infanterie 8, dit neuchâtelois, dans *L'Impartial* et la *Feuille d'avis de Neuchâtel - L'Express*.

### La première gazette (interne) sous le commandement du patron de Suchard

Sous le commandement du colonel Henry-Edouard Parel, alors grand patron de l'entreprise Suchard, à Serrières, une gazette interne fut confectionnée en 1970 par un groupe de journalistes professionnels et diffusée à tous les soldats du régiment. En 1973, le régiment 8 effectue son cours de répétition dans le Jura bâlois et argovien, sous le commandement ad interim du colonel EMG Edwin Stettler (futur commandant du premier corps d'armée).

Jean-Hugues Schulé, qui exerçait alors les fonctions de correspondant de *L'Impartial* pour le régiment 8 durant ce cours, propose au colonel EMG Stettler de révolutionner l'information du régiment à l'intention du grand public, par l'intermédiaire des quotidiens et d'un périodique neuchâtelois. Il suggère la publication d'une *Gazette du régiment 8* dans les colonnes de *L'Impartial* et de la *FAN-L'Express*, à raison de trois ou quatre pages par semaine durant le cours de répétition du régiment. Le commandant en titre du régiment, le colonel Max-Lionel Hefti, revenu d'un congé-maladie, ainsi que le conseiller d'Etat François Jeanneret, chef du Département cantonal militaire, donnent leur feu vert à cette aventure en 1974. Ainsi commence une expérience unique en Suisse romande



L'armée, ce n'est pas un organe mystérieux qui ferme les volets sur ceux qui la servent. En notre époque troublée où une contestation maladroite agite les esprits, elle doit au contraire faire un pas vers le dialogue sain et surtout informer. Informer sur ses buts, ses intentions, son fonctionnement, sa vie propre en somme, d'autant plus qu'elle concerne tous les citoyens. N'est-ce pas la meilleure réplique à de quelconques critiques que de montrer sans fard l'importance du rôle qu'elle joue et la valeur de ses enseignements? Dans ce domaine, le régiment neuchâtelois 8 vient d'innover, en 1974, en créant sa «Gazette» avant et pendant le dernier cours de répétition. A quatre reprises, les hommes du régiment 8 ont pu parcourir ces pages de nouvelles agréablement illustrées, insérées dans les numéros des deux grands quotidiens du canton,

«L'Impartial» de La Chaux-de-Fonds et «La Feuille d'avis de Neuchâtel», qui ont aimablement servi de support, et avec lesquels une fructueuse collaboration s'est ainsi engagée à la satisfaction de tous. Rédigée par des journalistes professionnels sous les drapeaux, la «Gazette du régiment neuchâtelois» (tirée à 70 000 exemplaires!) a ainsi périodiquement rapporté les activités du rgt 8, des informations de toute nature sur ses activités, sur ses spécialisations, de la popote aux transmissions, en passant par les exercices. En outre, la «Gazette» a ouvert le dialogue avec les familles aux questions desquelles le colonel Hefti, commandant le rgt 8, a répondu de façon plaisante et personnalisée. Cette première nationale, on peut le dire, a été une réussite totale. Elle a prouvé que cette heureuse initiative répondait à bien des vœux.

qui se poursuivra durant de nombreuses années, soit jusqu'à la dissolution du régiment en 2003. L'évolution et la modernisation du régiment furent régulièrement présentées aux lecteurs de la *FAN* et de *L'Impartial*, puis également de l'hebdomadaire tous ménages «*Courrier neuchâtelois*», soit la quasi-totalité des habitants du canton de Neuchâtel. Extrait de *L'Impartial* du 22 novembre 1974: «Aux sons de Au drapeau interprété par la fanfare du régiment, l'adjutant sous-officier Jean-Hugues Schulé, rédacteur en chef de la gazette du régiment, présente pour la dernière fois le drapeau du bataillon d'infanterie 8 à son commandant le major Francis Py. C'était pour lui le moment de passer la main après avoir servi durant dix ans au sein du régiment».

«L'Impartial» de La Chaux-de-Fonds et «La Feuille d'avis de Neuchâtel», qui ont aimablement servi de support, et avec lesquels une fructueuse collaboration s'est ainsi engagée à la satisfaction de tous. Rédigée par des journalistes professionnels sous les drapeaux, la «Gazette du régiment neuchâtelois» (tirée à 70 000 exemplaires!) a ainsi périodiquement rapporté les activités du rgt 8, des informations de toute nature sur ses activités, sur ses spécialisations, de la popote aux transmissions, en passant par les exercices. En outre, la «Gazette» a ouvert le dialogue avec les familles aux questions desquelles le colonel Hefti, commandant le rgt 8, a répondu de façon plaisante et personnalisée. Cette première nationale, on peut le dire, a été une réussite totale. Elle a prouvé que cette heureuse initiative répondait à bien des vœux.

### Le privilège de faire son CR à La Gazette du régiment 8

La plupart des journalistes neuchâtelois ont eu le privilège d'accomplir leurs cours de répétition dans le cadre de la *Gazette du régiment 8*. Privilège, car si elle leur épargna quelques exercices parfois astreignants, cette fonction leur permit surtout de «couvrir» toute la vie d'un régiment sous les drapeaux, aussi bien dans le cadre de son engagement que de son intendance. Elle leur donna également l'occasion de côtoyer quelques personnalités hors normes, qu'elles fussent gradées ou simples soldats. Car à l'époque, toute la société civile s'engageait pour l'armée, en donnant de son temps et de ses compétences.

Et l'on soulignera enfin une caractéristique non négligeable de cette gazette: les articles et les photos étaient publiés en toute liberté et sans aucune censure préalable. (Il allait de soi que l'on ne faisait pas de politique!). Bref, le régiment 8 et le canton de Neuchâtel avaient réussi ce défi: donner la parole à la grande muette!

BLN

Les gens qui ont créé et qui font vivre Nam

## Francesco Di Franco, le journaliste polyvalent



Le sergent Francesco Di Franco et ses enfants, Eva, Luca et la petite Moira.

Francesco Di Franco naît en 1965 à Neuchâtel de parents italiens. Il suit toute sa scolarité au chef-lieu de la République et canton, avant de suivre un apprentissage d'installateur-sanitaire. Toutefois, il a été intéressé depuis son adolescence à l'écriture et ne manquait pas d'écrire pour le plaisir à ses moments libres. Il songe donc à une réorientation professionnelle et le hasard lui en donnera l'occasion. En effet, dans le cadre de son métier, il fait la connaissance fortuite de Jean-Huques Schulé qui lui propose de prendre des photos pour le périodique Notre Armée de milice et de l'assister dans le cadre d'une vaste campagne de promotion dans la presse lémanique qui apportera plusieurs centaines d'abonnés.

Francesco Di Franco fait ainsi son premier pas dans la carrière de journaliste. En 1984, alors qu'il habite à Montilier (Muntelier/FR) près de Morat, il devient journaliste indépendant et entame un stage de rédacteur qui le mènera

à l'inscription au Registre professionnel. C'est aussi en 1984 qu'il devient rédacteur et responsable prépresse (notamment la mise en page) de Notre Armée de milice (**Nam**), fonction qu'il assume toujours à Grandson depuis 30 ans. Parallèlement, il devient rédacteur automobile et à ce titre assume cette chronique à **Nam**. C'est un peu plus tard que Francesco parfait sa formation théorique en suivant les cours du Centre romand de formation des journalistes (CRFJ) à Lausanne, de 1988 à 1990. Membre de l'Association indépendante des journalistes suisses - alias AJI, devenue ch-media - forte de quelque 600 journalistes, il en reprend le secrétariat général en 1990, mandat qu'il exerce toujours.

Changement de cap en 1997, année où il nommé rédacteur vaudois pour l'hebdomadaire *Le Cafetier*, puis, en 1999, il prend la fonction durant dix ans de rédacteur responsable pour la Suisse romande et le Tessin, de *GastroJournal*, nouvel hebdomadaire natio-

nal du Syndicat patronal de GastroSuisse. Il participe aussi à la fondation du journal *La Région Nord vaudois*, comme conseiller en 2005. Puis les éditeurs de cet organe le sollicitent pour reprendre la fonction de responsable commercial et de rédacteur automobile, tâche qu'il assume depuis 2009 en parallèle avec ses fonctions à **Nam**.

Sur le plan privé, Francesco Di Franco a toujours aimé s'engager au service de la collectivité. C'est ainsi que lors de ses jeunes années, il s'est engagé dans la formation de sapeurs-pompiers (Feuerwehr) de Montilier. Aujourd'hui, il est membre du Conseil communal (législatif) de Grandson et fourrier QM au corps des sapeurs-pompiers (DPS).

### Naturalisation et obligations militaires

Vu sa collaboration avec la revue **Nam**, c'est tout naturellement que Francesco souhaite accomplir ses obligations militaires. Il entame les démarches nécessaires pour sa naturalisation. Après des entretiens fort cordiaux avec la commission concernée du Grand Conseil neuchâtelois et le Conseil communal (exécutif) de la ville de Neuchâtel, il est naturalisé citoyen helvétique originaire de Neuchâtel! Dès lors, il peut accomplir son école de recrues en 1988 à 23 ans, à l'Ecole de canonniers antichars à Chamblon, au-dessus d'Yverdon-les-Bains, puis enchaîne en faisant son école de sous-officiers et son paiement de galons de caporal. Par la suite, dans le cadre de ses cours de répétition, il obtiendra le grade de sergent et responsable du groupe information de la division de campagne 2.

Il s'engage également très activement au sein de l'Association suisse des sous-officiers (ASSO). Il a présidé à la section d'Yverdon-les-Bains durant six ans, la section a été une des plus actives en organisant, entre autres, des cours de formation au tir de combat (NTTC) pour les cadres et les soldats de toute la Romandie. Il a également été membre du comité central de l'ASSO en assumant notamment la responsabilité de l'information et a été nommé membre d'honneur en 2004.

Enfin, sur le plan familial, Francesco est marié et père de trois enfants. Eva, Luca et Moira, dont l'aîné a déjà accompli son école de recrues dans les troupes d'aviation! Ainsi, la relève est assurée. BLN

## Avenir des Tiger F-5

### Le Parlement décidera

Le Conseil national n'est pas entré en matière le 22 septembre 2014 en ce qui concerne le projet du DDPS de mise hors service du matériel d'armement (entre autres les Tiger F-5 pour 2016), suivant ainsi la position du Conseil des Etats.

Le 22 septembre 2014, le Conseil national a décidé de ne pas entrer en matière en ce qui concerne le projet de mise hors service du matériel d'armement (ce projet concerne les Tiger F-5 mais également les chars de combat 87 Leopard et les obusiers blindés M109). Pour que le Parlement puisse prendre les décisions ad hoc en se fondant sur une base

légale, il doit attendre l'entrée en vigueur de la révision de la loi sur l'armée (LAAM) qui porte sur le développement de l'armée et qui appliquera la motion Niederberger (Mise hors service de biens d'armement). Un nouveau message sur la mise hors service des Tiger F-5 pourra alors être soumis au Parlement.

Comme l'a déclaré le conseiller fédéral Ueli Maurer le 23 septembre 2014 devant le Conseil des Etats (interpellation du conseiller aux Etats Isidor Baumann), tant que le Parlement n'aura pas pris de décision finale, les 54 Tiger F-5 encore restants continueront d'être utilisés et normalement entretenus.

Les articles de presse annonçant que certains de ces avions seraient déjà vendus sont faux et dénués de tout fondement. Aucun F-5 n'a par exemple été vendu ou remis à l'Uruguay et aucune négociation n'est en cours à ce sujet.

Le groupe armasuisse est autorisé à recevoir et à faire des offres pour une vente ultérieure des F-5 mais n'a pas le droit de procéder à leur vente avant que le Parlement n'approuve la mise hors service des appareils.

## Sous-officiers supérieurs en formation

### Des collaborateurs essentiels

Pour le commandant de compagnie, la présence du sergent-major et celle du fourrier se révèlent indispensables. Et le service intérieur, la gestion de la subsistance sont confiés à des personnes dotées d'un sens inné de l'organisation.



L'adj-maj Emmanuel Pellaud et le col EMG Thomas Scheibler félicitent un lauréat. En haut, le cap Jean-Luc Addor et l'adj sof Daniel Dubuis; en bas, l'adj-chef Kaspar Knaus et l'adj-maj Manfred Perren.



Vendredi 10 octobre, en la halle «Barbara» de la place d'armes de Sion, le colonel EMG Thomas Scheibler procédait à la nomination de nouveaux sergents. Ces hommes (et quelques femmes) deviendront bientôt des sergents-majors, des fourriers et des quartiers-maîtres.

#### Avec le soutien des professionnels

Ces futurs sous-officiers supérieurs de milice ont suivi une formation intensive de huit semaines. L'engagement satisfaisait les chefs; ceux-ci décernaient des appréciations élogieuses, allant de «bien» à «très bien».

Dans l'assistance, on apercevait des militaires de carrière qui félicitaient les lauréats. Citons quelques noms et fonctions: le brigadier Melchior Stoller commande la Formation d'application de la logistique; le brigadier Willy Siegenthaler dirige la Formation d'application d'aide au commandement 30; l'adjudant-chef Kaspar Knaus travaille avec le brigadier Stoller; l'adjudant-major Emmanuel Pellaud est un collaborateur du colonel EMG Scheibler; l'adjudant-major Manfred Perren prête parfois son concours à l'Association suisse pour la formation des cadres (ASFC); l'adjudant sous-officier Daniel Dubuis s'occupe des activités sportives.

Le capitaine, avocat, député au Grand Conseil valaisan Jean-Luc Addor se trouvait également parmi les invités. M. Addor a été membre du comité de l'«Association de la revue Notre Armée de Milice» (1992-2005); cet officier a encore présidé le mouvement

«Action pour une armée digne de ce nom» (1992-2004).

#### Une école de police militaire

En sa qualité de conseiller municipal de la ville de Sion, Cyrille Fauchère prononçait un discours. L'orateur relevait l'importance de l'engagement du citoyen, tant à l'armée que dans la vie civile. M. Fauchère dirige la Commission municipale en charge du dossier relatif à l'aéroport de Sion. M. Fau-

## Les promus romands et tessinois

### Les promus, romands et tessinois

**Cand sqtm U** Bieri Michel, Avegno; Figueiredo Lia, Mies; Menth Eponine, Ecublens; Crettenand Steven, Erde; Fatio Joachim, Lausanne; Gherlone Fabio, Pregassona; Michelet Kevin, Muraz; Moulin Marc, Vol-lèges; Seppey Fabrice, Euseigne; Leeuwenburg Jaap, Bellinzona; cand sqtm capo Bieri Etienne, Avegno; Comte Gaëtan, Romanel-sur-Lausanne; Curchod Florianne, Prilly; Froidevaux Lionel, Colombier; Gerbex Arthur, Martigny; Gétaz Timothé, Vernayaz; Hänni Cédric, Etoy; Junod Patrick, Bevaix; Leder Yannick, Le Mont-sur-Lausanne; Martin Manuel, Yverdon-les-Bains; Nonn Marcel, Bouveret; Lovatti Loris, Cabbio.

**Cand sqtm capo** Bieri Etienne, Avegno.

**Four Anw DD** Kadric Jasmin, Treyco-vagnes; Baader Romain, Les Avants; Champion Joël, Saubraz.

**Four Anw Bänziger** Loïc, Chavannes-des-Bois; Fournier Christophe, Conthey; Panea Cristian, Le Sépey; Ravera Enrico, Le Mont-sur-Lausanne; Troehler Ryan, Prêles; Wuilloud Roxanne, Lausanne; Di Clemente Moreno, Breganzona; Mellace Simone, Biasca; Graziani Giovanni, Lugano; Schmid Dominik, Borgonovo.

**Qm Anw** Martin Pierre, Arzier.

chère décrit comme «un crève-cœur», une récente décision fédérale, renoncer à la Base aérienne. En revanche, la prochaine implantation d'une Ecole de police constitue «un baume». Très attaché à l'armée suisse et s'intéressant à toutes les questions sécuritaires, M. Fauchère a aussi servi, en tant que garde pontifical, pour l'Etat de la Cité du Vatican (2001-2007).

A la fin de la cérémonie, un apéritif dînatoire était offert aux convives. Le fourrier Danny Hausammann et le sergent, chef de cuisine, Michael Egloff l'avaient préparé. P.R.

## Formation d'application de l'aide au commandement 30

### Nomination du commandant

Le Conseil fédéral a nommé, pour le 1<sup>er</sup> janvier 2015, le colonel EMG René Baumann commandant de la Formation d'application de l'aide au commandement 30. Promu à cette occasion au grade de brigadier, il succédera au brigadier Willy Siegenthaler, nommé officier général adjoint du chef de l'Armée par le Conseil fédéral.

#### Le colonel EMG René

**Baumann**, âgé de 49 ans et originaire de Hirzel (ZH), a intégré le corps des instructeurs des troupes de transmission en 1992. De 1999 à 2005, il a exercé différentes fonctions au profit du projet Armée XXI, du Groupe du personnel de l'armée, du Centre de recrutement de Rüti et de la Formation d'application de transmission. Du mois de janvier 2006 au mois de février 2008, il a



été engagé en tant que remplaçant du commandant au sein de l'école de transmission à Liestal. Le 1<sup>er</sup> mars 2008, il a repris le commandement de l'école de transmission à Frauenfeld. A la suite d'un séjour d'études effectué à la National Defense University à Washington D.C. (USA), il a obtenu un Master of Science in National Security Strategy. Domicilié à Lachen (SZ), le colonel EMG René Baumann exerce la fonction de commandant du recrutement au sein du Personnel de l'armée depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2013.

### Formation d'application de l'aviation 31

## On joue les prolongations

Devant une décision fédérale, renoncer à l'utilisation militaire de l'aéroport de Sion, les responsables de la Base aérienne recherchent d'autres affectations. Mais le Gouvernement valaisan entend «faire valoir ses arguments, liés au désengagement de l'armée».



Les nouveaux sous-officiers de la FOAP av 31.

Vendredi 19 septembre, une cérémonie de promotions se déroulait sur la place d'aviation dont nous parlons. Au fond de la halle, où se réunissaient les nouveaux gradés et leurs amis, on reconnaissait un appareil de type «Northrop F5 Tiger II». L'engin était estampillé comme suit: «75 Jahre Staffel 19». Fondée en 1938, l'Escadrille d'aviation 19 fut dotée d'aéronefs de légende, notamment le «Dewoitine D 27», le «Morane D-3800», le «Mustang P 51», le «Venom DH-12».

Issus de la Formation d'application de l'aviation 31 (FOAP av 31), 54 jeunes gens étaient félicités par leurs supérieurs, le colonel EMG Fabio Antognini, le colonel EMG Simone Rossi, le lieutenant-colonel Daniele Levi. Parmi ces promus, on décomptait 16 lieutenants, 3 sergents-majors chefs, 1 fourrier, 2 chefs de cuisine, 32 sergents. Le brigadier Peter Soller commande la FOAP av 31.

Citons quelques personnalités présentes: le chef du Personnel de l'armée (J1), le brigadier Germaine Seewer; le conseiller d'Etat valaisan Oskar Freysinger; le commandant de la Base aérienne de Sion, le colonel Antoine Jacquod; le commandant de l'Ecole des pilotes des Forces aériennes 85, le colonel EMG Markus Thöni; le chef du Service

de la sécurité civile et militaire du canton du Valais, le colonel Nicolas Moren; le chef du Service de l'application des peines et mesures du Département de la formation et de la sécurité, le colonel Georges Seewer.

Quelques orateurs apportaient des messages de circonstance, dont le brigadier Germaine Seewer et le conseiller d'Etat Oskar Freysinger. Une jeune femme faisait partie des aspirants. Née en 1993, domiciliée à Cugy (canton de Fribourg), Mlle Noémie Käser a obtenu un brevet de lieutenant.

#### Un ballet aérien

Le futur de la place d'aviation de Sion préoccupe beaucoup de monde. En date du 13 juin 2014, à l'occasion d'un communiqué de presse, les modalités suivantes étaient



Le colonel EMG Simone Rossi félicite un nouveau sous-officier supérieur.

exposées: délai de départ, entretien de la piste, maintien des postes d'apprentissage, contrôle aérien. Dans l'attente des compensations attendues, le conseiller d'Etat Oskar Freysinger veut «jouer les prolongations».

Vraisemblablement, les activités de la Base aérienne militaire seront terminées en 2020. Mais déjà, les dirigeants cantonaux planifient l'avenir de l'aéroport. La phase dite de désengagement débutera au cours de l'année 2017. Dès lors, sous la direction du conseiller d'Etat Freysinger, les membres du Département de la formation et de la sécurité s'occupent d'objectifs particuliers, l'établissement des axes stratégiques, la mise en place du type de fonctionnement, les besoins financiers de l'aéroport civil, le calendrier d'application.

A la fin de la cérémonie, les nouveaux cadres de la FOAP av 31 se retrouvaient sur le tarmac. Bientôt, plusieurs jets de l'armée, des «Northrop F5 Tiger II» et des «Boeing F/A 18 Hornet» survolaient l'aéroport. Peu après, quelques nouveaux hélicoptères (engagés depuis 2008), des «Eurocopter EC635» se posaient à proximité des 54 jeunes gens.

P.R.

### Règlement de service de l'armée suisse

## Modification approuvée

Le Conseil fédéral a approuvé une modification du règlement de service de l'armée suisse. L'obligation faite aux militaires de s'identifier au début d'un service est maintenant inscrite dans ledit règlement.

Pour des raisons de sécurité, les militaires doivent, depuis 2012, présenter des documents de légitimation officiels et valables au début de tous les services à des fins de contrôle d'identité. La pré-

sente révision inscrit dans le règlement de service tant l'obligation d'identification de la part des militaires que le contrôle d'identité auquel l'Armée suisse doit procéder.

### Les promus romands et tessinois

**Lieutenants** Businger Cédric, Käser Noémie, Kowalski Stéphane Alexandre, Stern Léonard, Fattou Yvan, Vuille Douglas, Daldini Michael.

**Sergents** Chatton Guillaume, Aigroz Valentin, Besençon François-Michael, Messiaux Eric, Borla, Nicolas, Maier Julian, Thoma Joy, Eyring, Nicholas, Zeiter Amaury, Chafer Roch Jordi, Crittin Pierre, Pedroni Bastien.

**Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE**  
Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

## Ecole de recrues de l'infanterie 2

# Un monde en profonde mutation

«Durant ces prochaines années, la société occidentale sera confrontée à de multiples problèmes. Et qui d'autre que l'armée peut garantir la souveraineté d'un pays, de notre pays?». Ainsi s'exprimait, devant des cadres fraîchement nommés, le colonel Gérard Brodard.



80 sous-officiers ont été promus.

Vendredi 26 septembre, dans une halle de la place d'armes de Chamblon, le commandant de l'ER inf 2, le colonel EMG Jan Uebersax procédait à la désignation de 80 nouveaux sous-officiers (des sergents-majors chefs, fourriers et sergents). Quelques chefs militaires se trouvaient parmi la foule des invités et amis. Ils félicitaient les jeunes gradés. Citons le colonel EMG Michel-Pierre Marmy, qui remplaçait le responsable de la Formation d'application de l'infanterie, le brigadier Lucas Caduff; le colonel EMG Jean-Michel Landert, représentant le commandant de la Région territoriale 1, le divisionnaire Roland Favre; le major EMG Sébastien Rouge, principal collaborateur du commandant de l'Ecole de recrues de l'infanterie 3, le colonel EMG Samuel Crettol; le capitaine aumônier Jean-Marc Savary (le dernier nommé participait pour la dernière fois à une cérémonie de promotions de l'ER inf 2). Le Major Thierry Giugni annonçait les 80 sous-officiers au commandant d'école, le colonel EMG Jan Uebersax; à son tour, le dernier nommé saluait le suppléant de la FOAP inf, le colonel EMG Michel-Pierre Marmy.

### Un esprit de groupe

Membre du Comité de la Société suisse des officiers, le colonel Gérard Brodard est encore syndic de Lully (canton de Fribourg). S'adressant aux récipiendaires de l'ER inf 2, le colonel Brodard relevait qu'ils gravissaient des échelons essentiels de la hiérarchie militaire. L'orateur faisait part de quelques préoccupations: «Le monde et le pays dans lesquels nous vivons sont en complète mutation. Ils gagnent chaque jour en complexité. (...) Nous devons désormais faire face à des intérêts divers et à des phénomènes géopolitiques, économiques, technologiques, culturels, imbriqués comme jamais auparavant. L'individualisme prime aujourd'hui sur l'esprit communautaire, ce qui menace l'es-

prit de groupe, si important dans l'armée». De par sa fonction, le sergent est amené à discerner cette réalité.

En outre, le citoyen-soldat helvétique s'intéresse à ce qui se passe chez ses voisins. Miraculeusement épargnée, la Suisse ne le sera peut-être pas toujours. Et les conflits changent, devenant parfois asymétriques. «A l'étranger, des terroristes armés et autres trafiquants ont su profiter de la dispersion des arsenaux, suite à des chutes de régime, déstabilisant davantage les cohésions nationales et internationales».

### Un connaisseur de la jeunesse

Pour cette cérémonie de promotions, le colonel EMG Jan Uebersax avait invité le lieutenant-colonel Gaëtan Membrez. Cet officier arrive en fin de carrière. Durant des décennies, il s'occupait du recrutement. En aparté, le lieutenant-colonel Membrez rappelait ses souvenirs et l'évolution de sa profession. Il a retracé certains aspects

### Dans les rangs latins

## Promotions dans le corps des officiers

Sélection d'officiers latins promus avec effet du 1<sup>er</sup> octobre 2014:

**Au grade de colonel EMG:** Haroun Michael, Lausanne.

**Au grade de colonel:** Beard John, Chavornay; Bernasconi Gianni, Cernier; Binggeli Marc, Lausanne; Dufaux Daniel, Chernex; Kohler Fabien, Vicques; Magnin Jacques, Areuse; Petrini Silvano, Comano; Torrente Roberto, Savosa.

**Au grade de lieutenant-colonel:** Daniel, Sugnens.

**Au grade de major:** Barlocchi Alan, Agarone; Chassot Jean-Luc, Fribourg; D'Abbraccio Federico, Neuchâtel; Fontaine Maxime, Vevey; Moullet Julien, Givisiez;

## Les promus romands



Le colonel EMG Jan Uebersax serre la main d'un nouveau cadre.

**Sergent** Jacquierioz Antoine, Noble Michaël, Morel Yann, Vuitel Allan, Barreiro Somoza Daniel, Barry, Sempy, Chevalley Steven, Collaud Bryan, Dani Sylejman, de Montmollin Simon, El Maleh Dan, Favre Benjamin, Fuentes Ismaël, Gindroz Gaetan, Köll Jonathan, Neuenschwander Franck, Pitteloud Guillaume, Porchet Guillaume, Rousseau Yann, Schreiber Loïck, Zeqiraj Dardan, Ackermann Cyril, Favre Daniel, Favre David, Leuba Thibault, Martin Jeremy, Morina Dardan, Aubert Dylan, Savary Pascal, Seydoux Tom,  
**Fourrier** Bellwald Oliver, Bernard Jérémy, Monod Gaspard.

**Sergent-Major Chef** Hayoz Dan, Omar Marwan, Pasche Yannick, Salvadore Luca

du métier dans un article de la Revue militaire suisse (no 4, juillet-août 2007). En substance, le lecteur découvre ceci: «L'officier de recrutement est passé d'aiguilleur itinérant, s'occupant des affectations militaires, au statut de spécialiste en ressources humaines, coordonnant directement le travail d'importantes équipes médicales, psychologiques et sportives». PR.

### Tournée latino-américaine pour le 1<sup>er</sup> Août

## La musique (militaire) bâtit des ponts

Le 1<sup>er</sup> Août dernier, les Suisses d'Amérique du Sud ne sont pas restés seuls! Elles et ils ont eu l'occasion de vivre la Fête Nationale en compagnie de musiciens militaires venus tout exprès... de Suisse! A l'initiative du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE), un ensemble de quinze musiciens de la Musique militaire a donné six concerts en Argentine, en Uruguay, au Pérou et au Brésil.

Du 30 juillet au 6 août 2014, la Musique militaire suisse a contribué à agrémenter les festivités marquant le 1<sup>er</sup> Août dans quatre ambassades de Suisse en Amérique du Sud. Une formation spéciale de la Musique militaire, dirigée par le premier-lieutenant Philipp Werlen et conduite par le lieutenant-colonel Patrick Robatel, chef de délégation, a encadré et enrichi ces festivités.

Créé pour l'occasion, le «Swiss Military Small Band» était composé de treize musiciens parmi les plus talentueux ayant

accompli leur école de recrues au Centre de compétence de la Musique militaire avec l'ER 16-3/13. Ce voyage aura été, pour eux, leur premier cours de répétition!

#### Quelques étapes...

En Uruguay, par exemple, l'ensemble musical s'est produit à Nueva Helvetica sur la Plaza de los Fundadores devant les jeunes de la colonie suisse et a donné également un concert à la société de tir Tiro suizo. A Nova Friburgo, au Brésil - ville bien connue notamment des Fribourgeois - les musiciens

militaires ont donné un concert au théâtre municipal.

Directeur musical de cette formation, le premier-lieutenant Philipp Werlen s'est déclaré enchanté de cette tournée «très intéressante et instructive», même si le temps compté a exigé de chacun qu'il puise dans ses réserves... «La joie que nous avons pu offrir aux Suisses de l'étranger et aux gens du pays a été énorme et très communicative pour nous» a-t-il raconté au lendemain de ce périple qui a compté pas moins de sept vols, deux voyages en bateau et quelques centaines de kilomètres en car... Et le pl<sup>t</sup> Werlen d'ajouter: «J'ai rencontré une Cinquième Suisse très ouverte, enthousiaste, appréciant les contacts. Déjà lors de répétitions avant les concerts, les gens venaient nous voir. Ils voulaient tout savoir et faire une photo avec nous. Le contact avec les orchestres militaires indigènes a, lui aussi, été très passionnant. Nous avons pu ainsi bâtir des ponts musicaux entre nos pays respectifs, même si les styles étaient très différents.»

Doris Piller

[www.militaermusik.ch](http://www.militaermusik.ch)



Concert lors de la réception à Lima au Pérou.



Concert au Parque Central de Miraflores à Lima au Pérou.

### Abonnement 2014

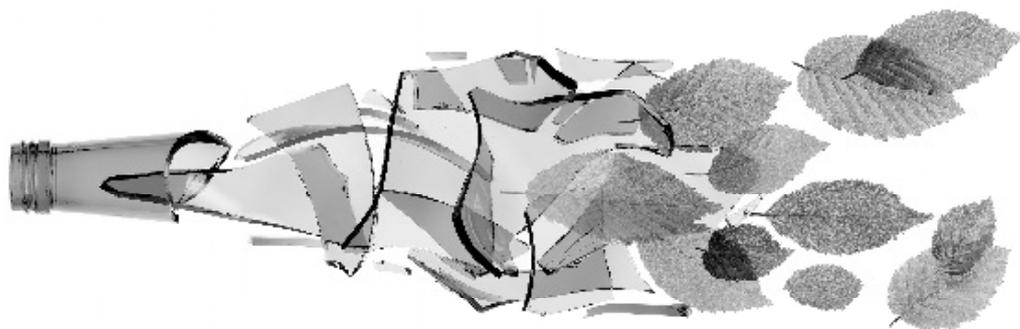
#### RAPPEL À NOS FIDÈLES LECTEURS

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2014 est de 44 francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remercions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

## L'isolation en verre recyclé. Isover – vivre l'écologie.



Les produits isolants en laine de verre Isover intègrent plus de 85% de verre recyclé. Ils sont fabriqués en utilisant un minimum de ressources et selon les principes écologiques les plus stricts. [www.isovertch](http://www.isovertch)

**ISOVER**  
SAINT-OBAN

Per voltare pagina, con tanta carne al fuoco...

## Potpourri a fine 2014

Eccoci in un 'potpourri' con eventi e argomenti che, in buona parte, ritroveremo nel 2015. La posta in gioco è alta, spaziando dal problema-migranti, al rinnovo della flotta aerea, alla lotta al terrorismo e alla missione stessa dell'esercito. Tema, quest'ultimo, ancora e sempre oggetto di un dibattito politico (quasi e pericolosamente) continuo.

Ultima edizione di **Nam**, per il 2014, che vogliamo 'aprire' augurando ai lettori e ai loro cari sentiti e cordiali voti per un 2015 in prosperità, serenità e buona salute.

Al contempo, ci sia consentito ricordare (nell'impossibilità d'averlo fatto nell'inserito speciale sul 40mo della rivista) la figura di Ettore Monzeglio, uno dei primi ticinesi che conseguì il brevetto di pilota militare. Per 26 anni comandò gli aeroporti militari ticinesi ed engadinesi; nell'83, fu insignito del diploma Paul Tissandier per meriti speciali della FAI (Fed. aeronautica internazionale); con lui volammo più d'una volta, in elicottero, durante manovre (come quelle del CA mont 3) e altri eventi militari; pure su queste colonne gli dedicammo un articolo intitolato: 'Ufficiale e gentiluomo. Così, ci piace pensarlo elevando un caro pensiero alla sua memoria.

Voltiamo pagina, verso il 2015, con l'apertura del centro per asilanti, all'ex-caserma di Losone. Il Ticino ha risposto: 'presente!' alla chiamata dell'UFM e per i prossimi 3 anni ospiterà, nell'ex sito militare, 170 stranieri (nuclei famigliari). Fenomeno in netto aumento e determinato da più d'un fattore, sul quale dovremo per forza chinarci anche in futuro ritenuto che la migrazione di massa è ormai una costante per l'impegno socio-politico di tutta l'Europa e non (citiamo, di transenna, quella negli USA e le misure, 'muri' inclusi, adottate da Obama).

Libera circolazione e, nella Svizzera Italiana, frontalierato gravano sulle relazioni tra Berna, Bellinzona, Bruxelles e Roma. Gli è che la solidarietà e l'accoglienza svizzera, per quanto ci riguarda, non sono in discussione. Il non facile 'busillis' resta, infatti, come regolare e gestire flussi migratori che da soli e in quanto tali (160mila sbarchi, in Italia, da inizio anno) mettono a dura prova, in senso lato, noi (cioè chi riceve gli stranieri) e loro (i disperati che per motivi politici, religiosi o economici emigrano da Sud a Nord, al prezzo di sacrifici in denaro e persino di morte). L'auspicio è che gli interessi (malvagi) di pochi (criminali organizzati e poteri occulti sovranazionali) siano sconfitti dal giudizio di molti (gli Stati e i Popoli che ricevono i migranti), con rigore e severità nel definire le 'regole del gioco' e, soprattutto, nel farle rispettare punendo indistintamente chi sgarra: noi, loro, i razzisti xenofobi, i passatori, i criminali nostrani o stranieri che siano.

Da 'Mare nostrum' e da 'Terra losonensis...' ai cieli elvetici, per richiamare l'abbattimento (in votazione popolare) del credito per i nuovi caccia Gripen. Ferita fresca, forse ancora 'politicamente' da rimarginare, ma innega-

bile urgenza di rimediare. Nel 2015, in altre parole, dovranno venire a galla quei progetti concreti che consentiranno alla nostra aviazione militare di adempiere appieno alla sua missione: polizia dell'aria inclusa! Non possiamo permetterci di farci coprire la... testa da terzi (Italia e Francia, per ricordare il caso dell'aereo dirottato a Ginevra) o solo a tempo parziale, nei cosiddetti 'orari d'ufficio'. La capacità di reazione (intercettazione) va garantita h24 per 365 giorni all'anno!

I Tiger sono ko o inadatti? I Gripen abbattuti? Va bene (si fa per dire): torniamo a radiografare dotazione e necessità dell'Arma Aerea, per poi darci una mossa, appunto celere, nel rime-

diare alla bisogna: siamo, infatti, convinti che piloti (svizzeri e caccia (stranieri, pure d'occasione...)) siano tutto sommato facilmente reperibili e in grado di risolvere il problema, a costi ragionevolmente contenuti e, quando meno, sul breve-medio termine. Così da poterci garantire, se del caso, i tempi per le acquisizioni a lungo termine.

Scelte strategiche, certo, come lo sono quelle per la missione dell'esercito nel suo complesso. Coinvolgimento della PCi (si pensi alle recenti e drammatiche ondate di maltempo); ingaggio all'estero (da K-for, all'invio di sanitari in Africa per combattere ebola); revisione dei sistemi informatici e rafforzamento dell'intelligence, specie in funzione anti-terrorismo (l'estremismo islamico sunnita dell'IS, che combatte e fa strage di innocenti in Siria, Iraq, Nigeria, Libia... è attivo pure in casa nostra!); il 2015, a 70 anni dalla fine della 2a guerra mondiale, non sarà facile ma neppure insormontabile. L'augurio è che alle parole siano felicemente coniugati i fatti, preventivamente e sapientemente ragionati.

Franco Bianchi



L'arrivo di richiedenti l'asilo è in aumento, non solo dalle regioni dove imperversa l'IS dei terroristi sunniti; l'ex-caserma di Losone (in alto) ospita il nuovo centro d'accoglienza, ma il problema della migrazione resta 'caldo' non solo in Svizzera. Rinnovo della flotta aerea; missioni all'estero, inclusa quella per 'fermare' ebola; futuro dell'esercito: il 2015 si preannuncia politicamente intenso. *iotobifoto AD*

Mazda 3 2.0-165 ch

## De la vraie graine de champion!

Avec sa large bouche souriante, la Mazda3 a de quoi être heureuse. Elle sait qu'elle plaît et pas qu'aux Nippons.



A rouler sur les traces de sa grande sœur, cela finit par être gagnant. Alors que le 2 vient de décrocher le titre de voiture de l'année 2014-2015 au Japon, la 3 n'est pas bien loin. En effet, la sortie de la 3 précède d'un an la sortie de la nouvelle 2.

C'est dire que le 3 est de la graine de championne. Et son style KODO n'y est pas pour rien. Ce langage stylistique que s'est approprié Mazda depuis quelques années se retrouve sur tous ses modèles.

Mais ce n'est pas tout. Les groupes propulseurs SKYACTIV sont aussi la clé du succès car cette technologie permet d'optimiser le taux de compression. Au final, les valeurs de consommation et de rejets de CO<sub>2</sub> sont à un niveau tellement bas qu'ils font pâler les concurrents. Et pour le modèle testé c'est encore plus parlant. Notre quatre cylindres de 1998 cm<sup>3</sup> à essence et à six vitesses manuelles est aussi dotée du système de récupération de l'énergie à la décélération (i-ELOOP). Pas étonnant dès lors qu'il n'a consommé que 6,4l/100 km (5,8 usine).

A l'intérieur, le confort est excellent. L'assise est bonne aussi bien à l'avant qu'à l'arrière. Le coffre est très volumineux et peut basculer de 348 à 1250 litres selon si les dossiers arrières sont rabattus ou non.

La Mazda 3 n'a également rien à envier en ce qui concerne la sécurité active et passive: phares directionnels adaptatifs, gestion automatique des feux de route, aide au freinage, avertisseur d'obstacle, alerte de véhicule en approche, assistance au démarrage en côte, aide à l'évaluation des distances, etc. Plusieurs sont en option, mais la version de base de notre modèle à 26 400 francs est déjà bien équipée. Cependant, avec 5 à 6000 francs, on peut faire le plein d'options. Disponible déjà à 19 950 francs. fdf



## Fiat 500L Trekking 1.6 16 V MultiJet

### Grande parmi les grandes

La 500L est toujours sur la vague et Fiat en profite pour la proposer dans différentes déclinaisons: Living la plus longue et Trekking la baroudeuse sexy et tout-chemin.



Si BMW a pu avec ses Mini, Fiat le peut aussi avec ses 500 qui ont aussi un solide capital sympathie. En partant de la petite 500, le constructeur transalpin en fait une vraie familiale et exclusive de surcroît: c'est la «L». De la classique «L» elle devient Living à 7 places ou Trekking, le tout-chemin au look tout-terrain et une garde au sol accrue de 13 mm. C'est la plus belle des 500L. Certains la qualifie même de «la plus parfaite» ou même de sexy. Nous abondons aussi. Nous les avons toutes testées et c'est celle qui nous plaît le plus, en attendant les prochaines versions dont la 500X.

La Trekking est proposée avec 2 motorisations essence, le 2 cylindres de 900cm<sup>3</sup> TwinAir

Turbo de 105 ch auquel nous préférons le 1.4 T-Jet de 120 ch, moins bruyant. Quant aux diesels, celui que nous avons testé, le 1.6 MultiJet de 120 ch, est plus intéressant (pour 600 francs de différence) que le 1.3 MultiJet de 85 ch.

Durant notre essai, nous n'avons pas hésité à mettre notre baroudeuse en condition, à savoir à l'arrêt dans une mare de boue bien épaisse. Décollage réussi, même si elle n'a rien à voir avec un 4x4. En effet, c'est une traction avant

intelligente dotée de la technologie Traction+. Cette dernière est un dispositif électronique qui, en dessous de 30km/h, augmente la motricité du véhicule sur les sols à faible adhérence permettant ainsi de se sortir d'une plaque glissante. Mais cette belle Trekking c'est aussi bien rouler sur route normale. Et même pour un voyage, elle saura combler une famille car cette baroudeuse a un habitacle très spacieux et bien aménagé avec une vingtaine de places de rangement et un coffre 455 litres ou 1480, sièges rabattus. La place à l'arrière offre beaucoup d'espace pour les jambes. Enfin, elle a beaucoup d'arguments, en plus d'être L. fdf

## Suzuki SX4 S-Cross 1.6 4x4

### Un crossover généreux et efficace

Raisonné... une définition qui lui va comme un gant: sa taille, son volume intérieur, ses motorisations, son niveau d'équipement, sa consommations, son prix... Suzuki sait vraiment parler aux familles.



pour un 4x4. La moyenne a été de 6,6 l/100 km (5,7 usine) et elle se classe en catégorie de rendement énergétique D. Son comportement routier, son confort et son habitacle aux dimensions généreuses en font une bonne familiale.

Côté motorisation, elles sont deux. Ce sont des 4 cylindres de 1,6 litres essence ou diesel. Tous deux de 120 chevaux avec une boîte manuelle à 6 vitesses pour le diesel et 5 vitesses pour l'essence ou, en option (2000

frs), la boîte automatique en continu CVT à 7 rapports avec palettes au volant. Pour revenir au prix, la version de base du 4x4 est à 26 990 francs et l'équipement de sécurité est complet. Ne manque que les phares xénon avec réglage automatique de la portée avec lave-phares, l'essuie-glace avant avec capteur de pluie, les capteurs de parcage et le cuir. Mais tout ceci est possible avec la version TOP à 31 990 francs et en plus, il y a le système de navigation et la caméra de recul. Et pour conclure, sachez que la version 2 roues motrices n'est qu'à 19 990 francs. fdf

Les marques sont nombreuses et au coude à coude pour se disputer ce marché. On trouve le Duster, le RAV4, le Tiguan, le Mokka, le 3008, le Juke, le Kuga, le Q3, le Koleos, le CX-5, etc... Il faut donc faire preuve d'ingéniosité pour avoir une bonne place. A chacun sa recette et celle de Suzuki est astucieuse: Avoir juste la bonne taille, une belle petite gueule, un bon équipement et un prix défiant toute concurrence. Ce qui est encore plus flagrant dans cette version 4x4.

Ne parlons pas que de sous, mais également confort et performances. La version essence que nous avons testée est passablement sobre

pour un 4x4. La moyenne a été de 6,6 l/100 km (5,7 usine) et elle se classe en catégorie de rendement énergétique D. Son comportement routier, son confort et son habitacle aux dimensions généreuses en font une bonne familiale. Côté motorisation, elles sont deux. Ce sont des 4 cylindres de 1,6 litres essence ou diesel. Tous deux de 120 chevaux avec une boîte manuelle à 6 vitesses pour le diesel et 5 vitesses pour l'essence ou, en option (2000 frs), la boîte automatique en continu CVT à 7 rapports avec palettes au volant. Pour revenir au prix, la version de base du 4x4 est à 26 990 francs et l'équipement de sécurité est complet. Ne manque que les phares xénon avec réglage automatique de la portée avec lave-phares, l'essuie-glace avant avec capteur de pluie, les capteurs de parcage et le cuir. Mais tout ceci est possible avec la version TOP à 31 990 francs et en plus, il y a le système de navigation et la caméra de recul. Et pour conclure, sachez que la version 2 roues motrices n'est qu'à 19 990 francs. fdf

## Range Rover Sport 3.0 SDV6 HSE Dynamic

### Qu'on m'enterre avec...

Si je devais prendre le chemin du paradis, je suis certain que les anges viendraient me chercher avec un Range Rover Sport tout blanc. Mais vais-je attendre jusque là?



Vous vous souvenez de nos trois essais avec les Range Rover Evoque. Nous étions sur un nuage, mais avec son grand frère, le Range Rover Sport, nous sommes encore au-dessus. Ce 4x4 anglais - qui est aux mains du groupe indien Tata - était auparavant, développé sur la plate-forme du Discovery. Maintenant, il partage la base technique du Range Rover Classic, soit le plus gros de la famille et du coup, il monte en gamme. Et quelle montée... Aujourd'hui les plus grands,

dont la Porsche Cayenne ou Mercedes ML, pour ne parler que des allemands, ont du souci à se faire.

Décrit comme le plus rapide, le plus agile et le plus réactif de tous les temps, le Range Rover Sport offre des performances et une tenue de route exceptionnelles. Sa direction est précise, son freinage également et les inégalités de la chaussée sont imperceptibles. Le niveau de confort de ce carrosse permet de faire des heures de route

sans éprouver la moindre fatigue. Le niveau sonore est réduit au plus bas.

Doté du somptueux moteur diesel V6 3.0 de 292 ch couplé à une boîte automatique à 8 rapports avec palettes au volant, ce 4x4 permanent propulse ses 2,2 tonnes à 100 km/h en 7,2 secondes. Il peut atteindre 222 km/h et il est autorisé à tracter jusqu'à 6500 kg. Le système Terrain Response faisant partie du Pak Dynamique, comprend le différentiel central qui peut être bloqué et avec le réducteur. En position automatique, ce dispositif contrôle les fonctions de conduite puis optimise seul les réglages du véhicule afin de maîtriser tous les types de surface. Seul inconvénient, sa consommation qui est notée à 7,5 l/100km alors que durant notre essai, nous étions juste sous la barre des 9 litres. Mais cette motorisation est également disponible avec, en parallèle, la technologie hybride qui lui permet de réduire d'au moins un litre sa consommation.

Évidemment, cette merveille a un coût qui n'est pas à portée de tout un chacun. Le 3.0 SDV6 HSE Dynamic est à 101 800 francs alors que la version hybride est à 113 900 francs. Elle est également disponible avec le même moteur mais de 258 ch pour 79 000 francs, mais l'équipement n'est pas aussi complet: cuir perforé, sièges avant avec 14 points de réglage, pédales sport en acier inoxydable, rétroviseur avec dispositif antiéblouissement, capteur de stationnement avant et arrière, caméra de recul, système de navigation ou encore 2 places d'appoints supplémentaires dans le coffre. fdf

## Jeep Cherokee Trailhawk

### Plus belle en tricolore

Jeep est arrivé par la grande porte en Normandie. Depuis, elle se trouve dans toute l'Europe et va de succès en succès sous sa nouvelle bannière tricolore italienne.



La marque désormais transalpine bat records sur records. Durant le premier semestre 2014, elle enregistre en Suisse une progression de 45% de ses ventes. Les mauvaises langues diront que c'est facile quand on n'a rien vendu avant. Cela dit, cela représente tout de même 1597 véhicules neufs. Et l'avenir est encore plus réjouissant avec l'arrivée de la nouvelle Renegade qui vient compléter la gamme dans le créneau des SUV compact.

Mais revenons sur la Jeep Cherokee 4<sup>ème</sup> génération. De prime à bord, on reconnaît un style plus milanais, et pour cause, Jeep a été adoptée par le groupe Fiat et en plus, cette Cherokee repose sur la même plate-forme que l'Alfa Romeo Giulietta.

De ses précédentes lignes tranchantes et carrées il ne reste que la forme de ses passages de roues qui rappelle que c'est une Jeep. Mais au volant on retrouve un peu de

l'héritage de l'Oncle Sam. Et ce n'est pas péjoratif, bien au contraire car nous parlons ici du puissant moteur V6 essence Pentastar de 3,2 litres développant 272 chevaux, soit bien plus qu'il n'en faut pour mouvoir énergiquement ses 1892 kg. Il arrive même à déplacer de 0 à 100 km/h cette Cherokee Trailhawk en 8,4 secondes. Ce moteur est livré avec la boîte automatique à neuf vitesses fournie par ZF, la même que l'on retrouve dans l'Evoque.

La Jeep Cherokee est une vraie tout-terrain, au sens large du terme. Elle est aussi bien sur un parcours d'obstacle que sur le bitume et l'importateur ne lésine pas sur les moyens pour le démontrer à qui le veut sur le parcours de combattant qu'il a créé de toute pièce à Genève: le Motor Village.

La Trailhawk a des qualités routières incontestables. Cette 4 roues motrices Active Drive II permet, en mode automatique, de profiter du confort et elle privilégie l'efficacité énergétique en déconnectant complètement les roues arrière. Ce qui permet de descendre sa consommation qui a affiché 11,5 l/100 km (10 usine).

Moins gourmand, c'est possible. La gamme de moteur Fiat 2.0 Multijet de 140 ch ou 170 ch ont fait leur preuve et la consommation peut être divisée par deux, ce qui n'est pas le cas pour le prix. Notre Trailhawk est à 56 850 francs. Le 2.0 avec sa boîte à six vitesses manuelles est à 45 650 francs alors que la même, mais en version 2 roues motrices est à 42 950 francs.. fdf

# Nam

## NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique.

ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES

Info, abonnements et changements d'adresse:

**Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains  
Tél. + fax: 024 426 09 39 ou namjhs@bluemail.ch

the site

PHOTOS-PEOPLE.CH

to be on

JAB 1000 Lausanne 1

Annancer les rectifications d'adresse  
Retours et changements d'adresse:  
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

### Votre annonce...

- \* vous cherchez du personnel...
- \* vous cherchez un emploi...
- \* vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- \* vous voulez vendre une voiture...
- \* vous voulez vendre des produits...
- \* vous voulez vous faire connaître...

... une bonne adresse:  
les pages de publicité  
de «Notre armée  
de milice»

\*\*\*

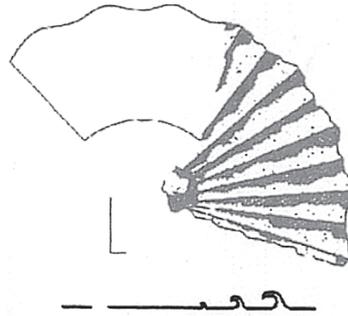
Renseignements,  
délais de la remise des  
annonces

Lire en page 5

\*\*\*

Bulletin  
d'abonnement  
dans ce numéro

1400 YVERDON-LES-BAINS  
Tél. 024 425 35 13  
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant  
de la  
**PLAGE**



Caves du Château d'Auvernier  
depuis 1603

Thierry Grosjean & Cie

Propriétaire - Encaveur

CH-2012 Auvernier Tél. 032 731 21 15 www.chateau-auvernier.ch

## Bouby-Rolls SA

Garage - Carrosserie [www.bouby-rolls.opel.ch](http://www.bouby-rolls.opel.ch)  
Quai de la Thièle 30 • 1401 Yverdon-les-Bains • Tél 024 424 01 24

**AP CONSULTING**  
**André Prahin SA**

vous conseiller  
immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,  
DE CONSTRUCTION  
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2  
CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél: 021 331 29 29

Fax: 021 331 29 20

E-mail: [info@apconsulting.ch](mailto:info@apconsulting.ch)